

ENSEMBLE ORGANUM

Marcel Pérès



Ad vespas Sancti Ludovici Regis Franciæ
Antiphonaire des Invalides 1682

Ensemble Organum

François Philippe Barbozoi,
Jean-Christophe Candau, Jérôme Casalonga,
Gianni de Gennaro, Jean-Etienne Langianni, Marcel Pères,
Antoine Sicot,
Frédéric Tavernier, Luc Terrieux.

Sources

Plain-chant : Antiphonaire des Invalides 1682
(Paris, Musée de l'Armée, n° inv. 5389bis)
Faux-bourdon parisiens, Carpentras,
Bibliothèque Municipale
Orgue : Marcel Pères, 20/02/2005

fontevraud



SGA
Service Général de l'Armée

Avec le soutien du ministère de la Défense
et de la direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives.
Ce disque a été réalisé en collaboration avec le Département musical du Musée de l'Armée.

Enregistrement réalisé en février 2005
en l'abbatiale de l'Abbaye royale de Fontevraud
et à l'église St-Louis du Prytanée Militaire (La Flèche)
Direction artistique, ingénierie du son, montage et mastering
Jean-Martial Colaz (Musica Numeris)

Traductions

Laurent Capron, Pablo Galance, Samuel Lucas, Mary Pardoe, Reto Schlegel
Conception graphique, photomontages
Jean-Baptiste Levé

Composé en Fedica © Peter Bilak

Photographies © Jean-Baptiste Levé, autres photos D.R.
Les photographies du livret ont été prises à l'abbaye de Fontevraud.

Iconographie

Nicolas de Fer (1646-1720), d'après Gérard Scotin (1643-1715), d'après Ferdinand-Pierre-Joseph-Ignace Delamonde (1678-1753), Plan général de l'Eglise royale des Invalides, eau-forte et burin sur papier, Paris, 1714, H34,6 x L31,1 cm (Paris - Musée de l'Armée);

Attribué à Nicolas de Fer (1646-1720), d'après Jean Marot (1619-1679), Elevation de la façade orientale, et profil de l'Elevation de la coupe générale de l'Hôtel royal des Invalides, eau-forte et burin sur papier, Paris, [vers 1680], H23,4 x L34,3 cm (Paris - Musée de l'Armée);

Claude Banar (dessinateur du musée de l'Armée), Plan de l'Hôtel national des Invalides, encre sur papier, Paris, février 1993 (Paris - Musée de l'Armée)
Pages 5, 25 (taille réelle) et 61 de l'Antiphonaire des Invalides (Paris, Musée de l'Armée).

Avec la permission du musée de l'Armée.

© 2005 Sound Arts AG
AMB 9982
www.ambroisiemusic.com
www.organum-circa.fr

Fontevraud ou 900 ans d'Histoire

Considérée comme l'une des plus grandes cités monastiques d'Europe, nécropole royale des Plantagenêt, dont les géants polychromes sont abrités dans sa grande abbatiale, l'Abbaye de Fontevraud frappe autant par sa taille que par son originalité.

Fondée en 1101 par un ermite breton, Robert d'Arbrissel, Fontevraud fut, de tout temps, un ordre double, masculin et féminin. Dirigé par trente-six abbesses, qui ne dépendaient que du Pape et du Roi, Fontevraud fut ainsi, sept siècles durant, un témoin privilégié de l'Histoire de France. Elle était, à la veille de la Révolution, l'Abbaye la plus puissante de France.

Napoléon en fit une prison, la sauva ainsi de la destruction.
Centre culturel de rencontre, l'Abbaye de Fontevraud, haut lieu de concerts, de colloques et d'expositions, accueille également des artistes en résidence, et notamment des musiciens venant, pour des enregistrements, tirer profit des qualités acoustiques exceptionnelles du Refectoire et du Haut-dortoir.

L'Abbaye de Fontevraud constitue un cas exemplaire de coopération étroite et mutuelle entre l'Etat et une grande collectivité territoriale : la Région des Pays de la Loire.

Fontevraud vient d'être classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO dans le cadre de l'inscription de la Loire au Patrimoine de l'Humanité.

www.abbaye-fontevraud.com

Fontevraud – 900 Jahre Geschichte

Die Abtei von Fontevraud, eine der größten mönchlichen Einheiten Europas und letzte Ruhestätte der Plantagenêt-Könige, deren polychrome Grabfiguren sich in der Abteikirche befinden, erstaut durch ihre Größe und ihre Originalität.

Fontevraud wurde 1101 von einem bretonischen Eremiten, Robert d'Arbrissel, gegründet und war immer ein für Männer und Frauen bestimmten Doppelkloster. Die Abtei wurde im Laufe der Zeit von 36 Äbissinnen geleitet, die nur vom Papst und vom König abhingen, und war dadurch sieben Jahrhunderte lang ein besonderer Zeuge der Geschichte Frankreichs. Sie war am Vorabend der Revolution die mächtigste Abtei Frankreichs.

Napoleon verwandelte sie in ein Gefängnis und rettete sie so vor der Zerstörung. Die Abtei von Fontevraud beherbergt heute ein Kulturzentrum und ist eine Hochburg für Konzerte, Kolloquien und Ausstellungen. Sie empfängt ebenfalls Künstler in Residenz, insbesondere Musiker, die sich für ihre Tonaufnahmen die außerordentliche Akustik des Refektoriums und des Oberen Schlafsaals zunutze machen.

Die Abtei von Fontevraud ist ein Beispiel der engen und gelungenen Zusammenarbeit zwischen dem Staat und der Gebietsverwaltung der Loireländer.
Fontevraud wurde von der UNESCO im Rahmen der Loireländer zum Weltkulturerbe erklärt.

www.abbaye-fontevraud.com

Fontevraud, 900 years of History

Considered to be one of the largest remaining monastic cities in Europe, royal necropolis of the Plantagenêt family, whose polychrome recumbent statues rest in the Abbey's Church, the Abbey of Fontevraud is striking in both size and originality.

Founded in 1101 by a Breton hermit, Robert d'Arbrissel, Fontevraud was a double order abbey with both nuns and monks. Ruled over by 36 abbesses who were answerable only to the Pope and the King, Fontevraud was, for seven centuries, a privileged witness to France's History. It was the most wealthy and powerful Abbey in France up until the eve of the national Revolution, whereafter it was transformed into a prison by Napoleon, saving it from destruction.

Cultural encounter centre, the Abbey of Fontevraud, important location for concerts, seminars and exhibitions, also receives artists in residence, especially musicians who wish to record and to benefit from the exceptional acoustic qualities of the Refectory and High-Dormitory.

The Abbey of Fontevraud constitutes an example of close and successful cooperation between the state and a large territorial community, namely the Région des Pays de la Loire.
Fontevraud was listed as World Heritage in 2001 by UNESCO, along with the inscription of the Loire Valley.

www.abbaye-fontevraud.com

ENSEMBLE ORGANUM

Marcel Pérès

Ad vesperas sancti Ludovici Regis Franciæ

Antiphonaire des Invalides 1682

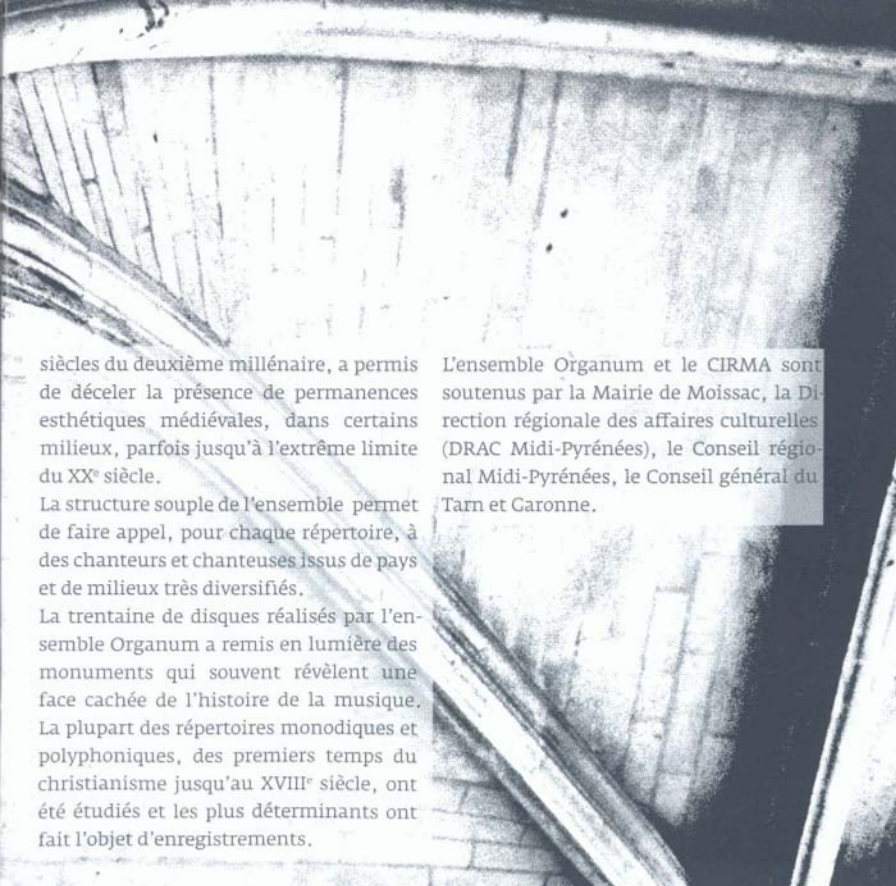
1	Deus in adiutorium meum intende	1'45
2	Antiphona : Quæsiuit Dominus Psalmus : Dixit Dominus Domino meo	7'09
3	Antiphona : Sedens in solio iudicii Psalmus : Beatus vir qui timet Dominum	7'35
4	Antiphona : Misericordia et veritas Psalmus : Laudate Dominum	3'52
5	Antiphona : In omni opere Psalmus : Confitebor tibi Domine in toto corde meo	7'57
6	Antiphona : De omni corde suo Psalmus : Benedictus Dominus Deus meus	8'02
7	Capitulum : Justum deduxit Dominus	0'56
8	Hymnus : Rex summe; Præludium (orgue)	3'12
9	Rex summe Regum	1'19
10	Nascens in ipsa Ludovicus (orgue)	2'27
11	Iusti severus cultor	1'18
12	Mox christiani (orgue)	3'00
13	Sit Trinitati	1'10
14	Amen (orgue)	1'30
15	Versiculus : Sicut divisiones aquarum	0'39
16	Ad Magnificat, Antiphona : Quia diligit Deus populum suum	1'56
17	Magnificat (orgue)	2'48
18	Quia respexit (orgue)	2'33
19	Et misericordia (orgue)	2'32
20	Deposuit potentes (orgue)	2'49
21	Suscepit Israel (orgue)	2'58
22	Gloria (orgue)	3'18
23	Antiphona : Quia diligit Deus (orgue)	3'17
24	Responsorium : Regna terræ cantate Deo	4'38
		1h19'14"



L'ensemble Organum

Fondé en 1982 par Marcel Pérès à l'Abbaye de Sénanque, accueilli dès 1984 à la Fondation Royaumont et depuis 2001 à l'abbaye de Moissac, l'ensemble Organum a développé des programmes de recherche sur l'interprétation dans lesquelles les répertoires sortis de l'usage sont mis en perspective avec des esthétiques vocales ou instrumentales conservées par tradition orale. Cette approche a permis de vivifier les musiques anciennes en leur insufflant des germes sonores où subsistent encore l'écho de répertoires oubliés dont seules quelques traces écrites demeurent.

L'ensemble a abordé la plupart des répertoires européens qui marquèrent l'évolution de la musique depuis le VI^e siècle. Une attention particulière, portée aux trois derniers

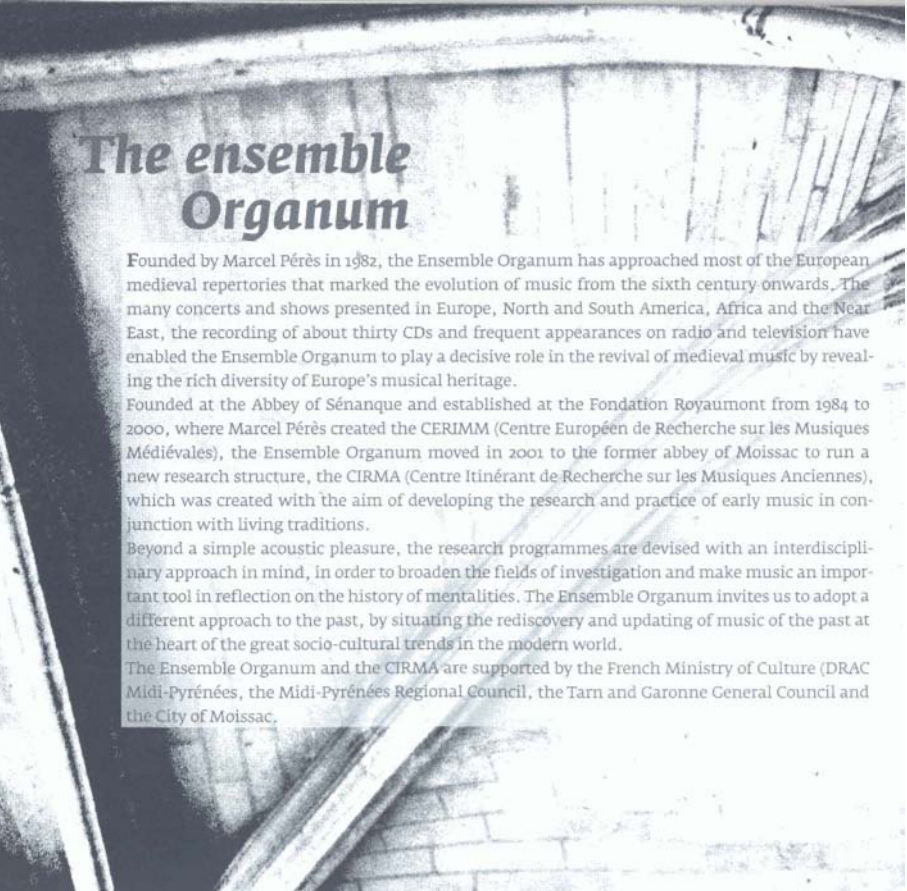


siècles du deuxième millénaire, a permis de déceler la présence de permanences esthétiques médiévales, dans certains milieux, parfois jusqu'à l'extrême limite du XX^e siècle.

La structure souple de l'ensemble permet de faire appel, pour chaque répertoire, à des chanteurs et chanteuses issus de pays et de milieux très diversifiés.

La trentaine de disques réalisés par l'ensemble Organum a remis en lumière des monuments qui souvent révèlent une face cachée de l'histoire de la musique. La plupart des répertoires monodiques et polyphoniques, des premiers temps du christianisme jusqu'au XVIII^e siècle, ont été étudiés et les plus déterminants ont fait l'objet d'enregistrements.

L'ensemble Organum et le CIRMA sont soutenus par la Mairie de Moissac, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC Midi-Pyrénées), le Conseil régional Midi-Pyrénées, le Conseil général du Tarn et Garonne.



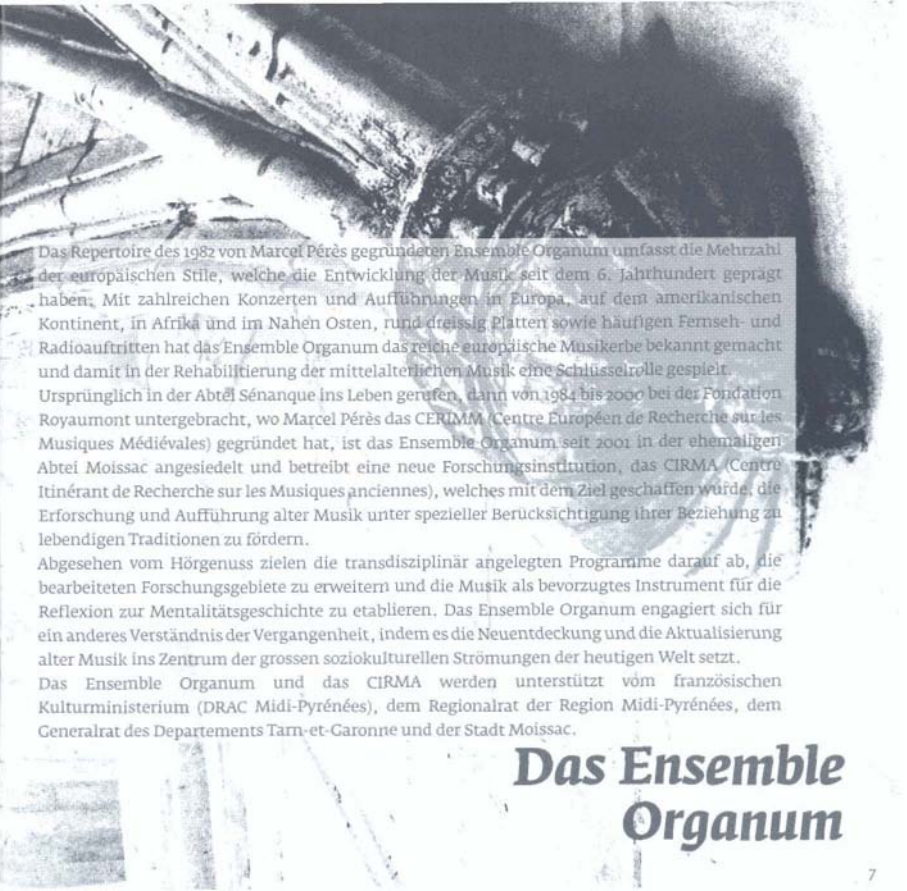
The ensemble Organum

Founded by Marcel Pérès in 1982, the Ensemble Organum has approached most of the European medieval repertoires that marked the evolution of music from the sixth century onwards. The many concerts and shows presented in Europe, North and South America, Africa and the Near East, the recording of about thirty CDs and frequent appearances on radio and television have enabled the Ensemble Organum to play a decisive role in the revival of medieval music by revealing the rich diversity of Europe's musical heritage.

Founded at the Abbey of Sénanque and established at the Fondation Royaumont from 1984 to 2000, where Marcel Pérès created the CERIMM (Centre Européen de Recherche sur les Musiques Médiévales), the Ensemble Organum moved in 2001 to the former abbey of Moissac to run a new research structure, the CIRMA (Centre Itinérant de Recherche sur les Musiques Anciennes), which was created with the aim of developing the research and practice of early music in conjunction with living traditions.

Beyond a simple acoustic pleasure, the research programmes are devised with an interdisciplinary approach in mind, in order to broaden the fields of investigation and make music an important tool in reflection on the history of mentalities. The Ensemble Organum invites us to adopt a different approach to the past, by situating the rediscovery and updating of music of the past at the heart of the great socio-cultural trends in the modern world.

The Ensemble Organum and the CIRMA are supported by the French Ministry of Culture (DRAC Midi-Pyrénées, the Midi-Pyrénées Regional Council, the Tarn and Garonne General Council and the City of Moissac.



Das Repertoire des 1982 von Marcel Pérès gegründeten Ensemble Organum umfasst die Mehrzahl der europäischen Stile, welche die Entwicklung der Musik seit dem 6. Jahrhundert geprägt haben. Mit zahlreichen Konzerten und Aufführungen in Europa, auf dem amerikanischen Kontinent, in Afrika und im Nahen Osten, rund dreissig Platten sowie häufigen Fernseh- und Radioauftritten hat das Ensemble Organum das reiche europäische Musikerbe bekannt gemacht und damit in der Rehabilitierung der mittelalterlichen Musik eine Schlüsselrolle gespielt.

Ursprünglich in der Abtei Sénanque ins Leben gerufen, dann von 1984 bis 2000 bei der Fondation Royaumont untergebracht, wo Marcel Pérès das CERIMM (Centre Européen de Recherche sur les Musiques Médiévales) gegründet hat, ist das Ensemble Organum seit 2001 in der ehemaligen Abtei Moissac angesiedelt und betreibt eine neue Forschungsinstitution, das CIRMA (Centre Itinérant de Recherche sur les Musiques anciennes), welches mit dem Ziel geschaffen wurde, die Erforschung und Aufführung alter Musik unter spezieller Berücksichtigung ihrer Beziehung zu lebendigen Traditionen zu fördern.

Abgesehen vom Hörgenuss zielen die transdisziplinär angelegten Programme darauf ab, die bearbeiteten Forschungsgebiete zu erweitern und die Musik als bevorzugtes Instrument für die Reflexion zur Mentalitätsgeschichte zu etablieren. Das Ensemble Organum engagiert sich für ein anderes Verständnis der Vergangenheit, indem es die Neuentdeckung und die Aktualisierung alter Musik ins Zentrum der grossen soziokulturellen Strömungen der heutigen Welt setzt.

Das Ensemble Organum und das CIRMA werden unterstützt vom französischen Kulturministerium (DRAC Midi-Pyrénées), dem Regionalrat der Region Midi-Pyrénées, dem Generalrat des Départements Tarn-et-Garonne und der Stadt Moissac.

Das Ensemble Organum

El Ensemble Organum

Fundado en 1982 por Marcel Pérès, el Ensemble Organum ha abordado la mayor parte de los repertorios europeos que marcaron la evolución de la música desde el siglo VI. Los numerosos conciertos y espectáculos realizados en Europa, en el continente Americano, en África y en el cercano Oriente; la grabación de una treintena de discos y las frecuentes participaciones en emisiones de radio y televisión, permitieron al Ensemble Organum desempeñar un papel determinante en el renacimiento de las músicas de la Edad Media, revelando la rica diversidad del patrimonio musical europeo.

Creado en la Abadía de Sénanque, luego acogido por la Fundación Royaumont entre los años 1984 y 2000, en la que Marcel Pérès fundó el CERIMM (Centro Europeo para la Investigación sobre las Músicas Medievales), el Ensemble Organum está instalado desde 2001 en la antigua Abadía de Moissac para dar vida a una nueva estructura de investigación, el CIRMA (Centro Itinerante de Investigación sobre las Músicas antiguas) creado para desarrollar la investigación y la práctica de las músicas antiguas en su relación con las tradiciones vivas.

Más allá del simple placer acústico, los programas de investigación están pensados en una perspectiva transdisciplinaria a fin de ensanchar los campos de investigación y de hacer de la música la herramienta privilegiada de una reflexión sobre la historia de las diversas mentalidades. El Ensemble Organum procura invitar a una aproximación al pasado diferente, situando el redescubrimiento y la reactualización de las músicas del pasado en el corazón de las grandes corrientes socioculturales del mundo contemporáneo.

El Ensemble Organum y el CIRMA están respaldados por el Ministerio de Cultura francés (DRAC Midi-Pyrénées), el Consejo regional Midi-Pyrénées (región del Mediodía y Pirineos), el Consejo general de Tarn y Garonne y el Ayuntamiento de Moissac.

**Elle a péri cette sainte, cette noble église gallicane!
Elle a péri, et nous en serions inconsolables
si le Seigneur ne nous avait laissé un germe.**

Joseph de Maistre

Aujourd'hui, lorsque la musique dite « baroque » est évoquée, viennent à l'esprit des musiques composées au cours des XVII^e et XVIII^e siècles qui, pour la plupart, étaient destinées aux cours et chapelles princières. Et l'on pense aux œuvres de compositeurs aux noms plus ou moins connus qui vécurent à ces époques, de Monteverdi à Mozart en passant par Rameau. Cependant la réalité musicale de ces temps était encore plus riche et complexe. Beaucoup de cathédrales et d'ordres religieux conservaient un style de chant très ancien. La monodie constituait l'essentiel des pratiques liturgiques, quant aux musiques populaires, elles étaient encore fortement ancrées dans l'héritage médiéval. L'ambition de ce disque est de présenter un aperçu de la multiplicité des courants musicaux, qui alors animaient les pratiques liturgiques, au travers du plain-chant, des faux-bourçons et de l'orgue.

Les XVII^e et XVIII^e siècles connurent un intense débat sur le plain-chant, sa nature, ses origines, sa tradition et sa pratique. L'Antiphonaire des Invalides reflète une partie de ces débats qui alors agitaient le monde ecclésiastique.¹ Il est remarquable d'observer la notation utilisée ainsi que la version mélodique qui pour le plain-chant grégorien a été choisie. Au début du XVII^e siècle une réforme romaine du plain-chant avait été promue, elle fut mal accueillie en France.² L'antiphonaire des Invalides ignore cette nouvelle version et reproduit la version mélodique ancienne

très proche des manuscrits des XV^e et XVI^e siècles. Le livre contient à la fois les chants pour la messe, les vêpres et les matines des grandes fêtes de l'année liturgique : Noël, l'Épiphanie, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, la Fête Dieu, l'Assomption et, naturellement, la fête patronale de ce lieu dédié à saint Louis célébrée le 25 août. Alors que les chants des autres solennités reprennent tous la version médiévale du plain-chant grégorien, pour l'office de saint Louis fut composé un office propre dans le style du plain-chant néo-gallican alors en pleine efflorescence. À ce jour, le compositeur est inconnu.

Les faux-bourçons constituent une pratique polyphonique dont nous observons les premières traces dès l'époque carolingienne (IX^e siècle). Elle consiste à accompagner le plain chant par des accords à trois ou quatre sons, souvent en mouvements parallèles et de manière à ce que toutes les voix disent le texte en même temps. On utilisait cette forme polyphonique pour les psaumes, les hymnes et parfois les répons afin de rehausser la solennité d'une célébration. Les psaumes chantés de cette manière s'étirent dans le temps, le texte se déploie dans l'espace ecclésiastiel et ainsi acquiert une gravité qui permet aux auditeurs d'en entendre toutes les articulations révélatrices du sens.

Les faux-bourçons appartiennent au genre des polyphonies orales dont, jusqu'au XV^e siècle, peu d'exemples ont été notés. C'est ce qui explique que certains faux-bourçons ont gardé des tournures harmoniques et mélodiques archaïques qui tranchent avec le style des musiques composées aux XVII^e et XVIII^e siècles. De nos jours, il existe encore des traditions vivantes de faux-bourçons en Italie, dans quelques îles méditerranéennes (Corse, Sicile, Sardaigne) et quelques

vestiges en Espagne et au Portugal. Ces traditions étaient encore en usage en France jusqu'au milieu du XX^e siècle, mais ont disparu dans l'indifférence générale.³ Les faux-bourdonns que nous avons utilisés proviennent d'un imprimé conservé à la Bibliothèque ingebertine de Carpentras intitulé «Faux-bourdonns parisiens».⁴

La structure des vêpres s'articule en deux parties symétriques. La première consiste dans le chant de cinq psaumes, chacun encadré par une antienne. Ensuite après la proclamation du Capitulum, court texte qui résume la teneur spirituelle de la fête qui est célébrée, commence la deuxième partie constituée par le chant de l'hymne puis du Magnificat. C'est à ce moment-là que l'orgue se faisait entendre.

L'orgue intervenait seulement pour les grandes solennités. Dans la tradition catholique, il n'accompagnait pas le chant mais alternait avec lui. À la messe il dialoguait avec le chœur pour le chant de l'ordinal (Kyrie, Gloria, Sanctus, Agnus) et aux vêpres, seulement pour l'hymne et le Magnificat. C'est ce que nous avons fait pour cet enregistrement.⁵

Afin de restituer l'art de toucher l'orgue et le langage musical de la fin du XVII^e siècle au cœur de la création contemporaine, nous avons improvisé chacun des versets alternés selon l'antique et vénérable pratique dite de l'alternatim, dont les premiers témoignages apparaissent autour de l'an mil.

Plusieurs techniques sont possibles. Celle du «Cantus Firmus», la plus ancienne, consiste à jouer le chant en valeurs longues en y greffant une polyphonie, on utilise cette technique pour les versets les plus solennels. Dans la technique de la fugue, un fragment mélodique du plain-chant sert pour construire un dialogue entre les voix, dans celle du récit orné, les

virtualités des contours de la mélodie initiale peuvent être dévoilées. L'orgue du Prytanée militaire de La Flèche, construit dans la première moitié du XVII^e siècle, est particulièrement bien adapté à ce genre d'exercice.⁶

La fonction de l'orgue consiste à révéler par la musique les harmoniques spirituelles que le texte, qui aurait dû être chanté, renferme en lui. Les voix se taisaient, mais intérieurement chacun savourait les réalités dont les mots ne sont que le signe. Au-delà de la méditation puis de la contemplation, l'orgue - l'outil - devient ainsi le vecteur de l'incantation rituelle.

Marcel Pérès

1) Ce contexte est très bien exposé dans : Guillaume-Gabriel Nottet, un art du chant grégorien sous le règne de Louis XIV, Cécile Duvy-Régnier, CNRS Éditions 2004.

2) Il s'agit d'une édition appelée «édition médiévale» dans laquelle le plain-chant grégorien avait été réformé, les grandes vocalises étaient élaguées et la place du texte avait également été modifiée afin de mieux adapter le rythme des mots au discours musical. Le choix de ne pas utiliser cette version dans l'anthémiaire des invalides, montre l'hostilité d'une partie du clergé envers la réforme romaine.

3) Les polyphonies indies : histoire et traditions vivantes. Éditions Créaphis (1994) sous la direction de Marcel Pérès. Aujourd'hui, l'Église anglicane est la seule institution ecclésiastique qui a conservé ces pratiques de psaumes chantés en faux-bourdon comme un art essentiel à la pratique liturgique. Il s'agit toutefois d'une tradition très fortement marquée par l'esthétique vocale de la fin du XIV^e siècle.

4) La psalmodie, telle qu'elle apparaît dans ce livre, présente bien les versions mélodiques en usage à Paris. Cependant nous avons trouvé un de ces faux-bourdonns dans un manuscrit romain, il s'agit de la psalmodie du pègne mode. L'historia des origines et de la circulation de ces faux-bourdonns français reste encore à faire.

5) Pour les chants de la messe, nous nous étions livrés à ce genre d'exercice dans un disque paru en 1994 : Plain-chant de la cathédrale de Paris (XVII^e et XVIII^e siècles) avec orgue alterné (compact HMC 90140).

6) De plus il a conservé sa hauteur originale (de 2 392 Hz) c'est à dire un ton plus bas que le diapason actuel. C'était ce qu'on appelait le ton d'église qui se devait d'être grave. Bien peu d'orgues anciennes ont conservé ce diapason initial. L'intérêt d'un tel diapason, essentiel pour l'alternance avec la voix et la couleur du chant ecclésiastique, échappe à la plupart des musiciens d'aujourd'hui.

L'orgue du Prytanée militaire de La Flèche

La première mention de cet instrument remonte au 24 juillet 1622. Un compte-rendu anonyme mentionne l'usage de l'orgue pour les vêpres de Saint Ignace et de saint François-Xavier. Il aurait été l'œuvre de Paul Maillard, facteur fixé à Angers vers 1622. En 1637, il fut décidé de construire un nouveau buffet et le facteur Ambroise Levasseur fut chargé de transporter dans ce nouveau buffet l'ancienne tuyauterie. On suppose qu'il a du rajouter quelques jeux. En 1722, Jean Dangeville, facteur angevin qui trente ans plus tôt avait construit l'orgue de la cathédrale d'Angers procéda à un relevage et dota l'orgue d'un quatrième clavier. Dans la région, l'orgue de la Flèche passait pour «le plus beau et le plus fort après celui de la cathédrale du Mans».

Sous la Révolution, il fut partiellement pillé; au XIX^e siècle, on continua à le dégrader pour le mettre au goût du jour. Le XX^e siècle vit une restauration en trois campagnes (1935, 1937, 1947) sous la direction de Norbert Dufourcq. Contestable dans son esprit (on pensait alors qu'un même orgue devait permettre de jouer les répertoires de toutes les époques), cette restauration eut le mérite de respecter à peu près la tuyauterie ancienne.

Enfin une dernière restauration, terminée en 1996 par MM. Benoist et Sarelot, facteur à Laigné-en-Belin, a permis de restituer les paramètres des parties anciennes de l'instrument. L'harmonisation des tuyaux - élément capital de la sonorité d'un orgue - est l'œuvre de M. Jean-Pierre Conati.

André Chauvin

Organiste titulaire de l'orgue du Prytanée.

Le Graduale et Antiphonale de la Chapelle Saint-Louis des Invalides est digne de l'édifice qui l'abrita dès 1682.

Il s'agit d'un livre de lutrin volumineux exécuté sur parchemin, noté au pochoir, et doté d'une luxueuse décoration peinte en couleurs, camaïeux et dorures de frontispices, bandeaux, encadrements, lettres ornées, paysages, bouquets, vases de fleur, vanités. Il fut le premier ou l'un des premiers parmi les « livres d'église travaillés par des invalides manchots » au sein de la même institution.

L'Hôtel des Invalides fut en effet fondé par Louis XIV afin d'offrir une retraite honorable à ses anciens soldats, en leur permettant notamment de se reconverter dans divers autres métiers. Ils confectionnaient ainsi des habits et chaussures pour l'armée ou pour des marchands, des tapisseries et des livres d'église.

Reprenant la tradition des riches manuscrits enluminés héritée du Moyen Âge, ce véritable atelier spécialisé fut créé et dirigé par quelques-uns des douze à vingt prêtres de la Congrégation de la Mission dite de Saint-Lazare, fondée par saint Vincent de Paul. Chargés aux Invalides de la conduite morale des soldats et de la célébration des offices de la Chapelle dès 1675, ils permettaient ainsi que ces derniers y soient célébrés dans un cadre aussi majestueux que possible.

Sous leur direction, ces invalides manchots, probablement aidés dans certains cas par des artistes extérieurs, exécutèrent de nombreux livres à leur usage ou sur commande, plus ou moins luxueux selon les destinataires, portant généralement la

mention « Fait à l'Hôtel des Invalides ». Parmi les plus remarquables ont été conservés l'un des Graduels et Antiphonaires réalisés pour la Chapelle royale de Versailles commandés par Louis XIV lui-même, qui avait été particulièrement impressionné par la beauté des ouvrages lors d'une de ses visites aux Invalides en 1682, deux livres d'heures pour le souverain et un office de Saint-Louis à l'usage de la Chapelle des Invalides.

Les lazaristes attachés à cette dernière devaient y célébrer « la messe haute et les vêpres des dimanches et fêtes de l'année ». Ce à quoi s'ajoutait, en vertu du statut d'église de fondation royale de la Chapelle, la récitation quotidienne des prières pour le roi et sa famille et pour « la prospérité de ses armes ». Il était prévu en outre l'obligation d'exécuter au jour anniversaire du décès de Louis XIV « un service solennel pour le repos de l'âme du souverain fondateur », tandis qu'on célébrait une messe haute pour les funérailles d'un officier et une messe basse pour un simple soldat.

Le *Graduale et Antiphonale ad usum S. Ludovici Domus Invalidorum* est donc un livre fait « sur mesure » puisqu'il comporte uniquement les messes et offices en plain-chant de ces funérailles et des fêtes principales du lieu qui sont : Noël, l'Épiphanie, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, la fête du Saint-Sacrement (Fête Dieu), la Nativité de saint Jean-Baptiste, la Saint-Pierre et Paul, l'Assomption de la Vierge, la Saint-Louis et la Toussaint, célébrées selon l'usage romain.

Sa notation musicale reprend l'essentiel de l'ancienne notation carrée employée depuis le XII^e siècle pour la notation du chant grégorien (appelé à partir de la même époque *planus cantus*, plain-chant), tout en introduisant les principes de la *correctio cantus* propres

à la période moderne, destinés à adapter les mélodies en plain-chant à un débit prosodique conforme aux règles de l'*accentus* du latin antique (déplacement de vocalises sur les syllabes longues et abrègement de la pénultième syllabe brève des mots de plus de deux syllabes).

Cécile Davy-Rigaux

(CNRS - Institut de Recherche sur le Patrimoine Musical en France)

Bibliographie

DAVY-RIGAUX Marie-Cécile, *Plain-chant et liturgie en France au XVII^e siècle*, éd. Jean Duron, Centre de Musique Baroque de Versailles, Fondation Royaumont, Klincksieck, 1997 ;

VANUXEM Jacques, *Les manuscrits enluminés de la fin du XVII^e siècle*, dans *Les Invalides, trois siècles d'histoire*, Paris, 1974.

*It has perished, the holy, noble Gallican church!
It has perished, and we would be inconsolable
had the Lord not left to us a germ from which it
might sprout again.*

Joseph de Maistre

For us today the mention of the word 'Baroque' in the musical context conjures up works of the seventeenth and eighteenth centuries, mostly written for the princely courts and chapels. We think of composers with more or less well-known names, from Monteverdi to Mozart including Rameau. But music of that period was even richer and more complex than we generally imagine. In many cathedrals and religious orders an early style of singing was still in use. Monody was of prime importance in liturgical practices, while popular music was still firmly rooted in the medieval heritage. The ambition of this recording is to give some idea of the multiplicity of musical currents that inspired liturgical practices at that time, through plainchant, *fauxbourdon* and the organ. In the seventeenth and eighteenth centuries, plainchant – its nature, origins, tradition and practice – was the subject of heated discussion. The Antiphonary belonging to St Louis-des-Invalides reflects some of the themes that were being debated at that time in the ecclesiastical world.¹ It is remarkable to observe the notation that is used and the melodic version that has been chosen for the plainchant. At the beginning of the seventeenth century the Roman Catholic Church advocated a reform of plainchant that was not well received in France.² The Invalides Antiphonary ignores this new version and reproduces

the old melodic version that was very close to the fifteenth- and sixteenth-century manuscripts.

The book contains chants for Mass, Vespers and Matins of the important feast days in the liturgical year: Christmas, Epiphany, Easter, Ascension, Pentecost, Corpus Christi, Assumption and, of course, the feast of St Louis, the church's patron saint – a feast celebrated on 25 August. While medieval plainchant was used for all the other celebrations, a special office was composed for the feast of St Louis using the neo-Gallican style of plainchant that was then flourishing. So far the composer has not been identified.

Fauxbourdon was a polyphonic practice, the first signs of which appeared during the Carolingian period (ninth century). It consists in accompanying the plainchant melody in chords of three or four notes, often in parallel motion and in such a way that all the voices speak the text simultaneously. This form of polyphony was used for psalms, hymns and sometimes responsories in order to bring out the solemnity of a celebration. Psalms performed in this manner are drawn out, the text unfolds within the space of the church and thus acquires a gravity that enables the listener to hear all the articulations that reveal the meaning.

Fauxbourdon is a type of oral polyphony of which few examples were written down before the fifteenth century. This explains why some *fauxbourdons* retained archaic harmonic and melodic forms that contrast with the style of music composed in the seventeenth and eighteenth centuries. Today *fauxbourdon* traditions are still alive in Italy and some of the Mediterranean islands (Corsica, Sicily, Sardinia), and vestiges of it are to be found in Spain and Portugal. Such traditions were still in use in France until the middle

of the twentieth century, but they disappeared and nobody showed any great concern for the fact.³ The *fauxbourdons* we have used are taken from a small book belonging to the Bibliothèque Inguembertine in Carpentras entitled 'Faux-bourdons parisiens'.⁴ In structure, the Vespers are in two symmetrical parts. The first consists of five psalms, each preceded and followed by an antiphon. Then, after the *Capitulum*, a short text summarising the spiritual content of the celebration, the second part begins, with the singing of the hymn, followed by the Magnificat. It was then that the organ was heard.

The organ was used only for solemn celebrations. In the Catholic tradition, it alternated with, rather than accompanying the singing. During Mass it conversed with the choir in the singing of the Ordinary (Kyrie, Gloria, Sanctus, Agnus Dei) and at Vespers it was used only for the hymn and the Magnificat. We have followed that principle on this recording.⁵ In order to reproduce the art of organ-playing and the musical language of the late seventeenth century within the context of a contemporary creation, we have improvised each of the alternate verses following the ancient and venerable practice known as *alternatim*, the earliest evidence of which appears around the year 1000.

Several techniques are possible. The earliest, *cantus firmus*, consists in playing the chant in long values and adding polyphony; this technique is used for the most solemn verses. In the fugal technique, a melodic fragment from the plainchant is used to build up a dialogue between the voices; that of *récit orné*, using ornamentation as its name implies, brings out the potentialities of the contours of the initial melody. The organ of the *Prytanée Militaire de La Flèche*, dating

from the first half of the seventeenth century, is particularly well suited to this type of exercise.⁶ The organ's function is to reveal, through music alone, the spiritual harmonics contained in the text that should have been sung. The voices are silent, but inwardly the listener savours the realities of which the words are merely the sign. Beyond meditation and contemplation, the organ – the tool – thus becomes the vehicle for the ritual incantation.

Marcel Pérès

³ This context is explained very well in Guillaume-Gabriel Nivers, *Un art du chant grégorien sous le règne de Louis XIV* by Cécile Davy-Rigaux (CNRS Éditions, 2004).

⁴ The 'Medieval Edition', reforming plainchant. The long vocalises were abbreviated and accentual declamation was introduced to improve the intelligibility of the chanted text. The decision not to use this version in the *Invokées* Antiphonary shows the hostility of some of the clergy towards this reform.

⁵ *Les polyphonies en leur histoire et traditions vivantes*, Éditions Créaqlis, 1994, directed by Marcel Pérès. Today the Anglican Church is the only ecclesiastical institution that has preserved the practices of singing psalms in *fauxbourdon* as an art that is essential to liturgical practice. However, it is a tradition that is very strongly marked by the vocal aesthetic of the late nineteenth century.

⁶ The psalmody, as it appears in this book, presents many melodic versions that were used in Paris. However, we found one of these *fauxbourdons* in a Roman manuscript: psalmody of the 7th mode. The history of the origins and the circulation of these French *fauxbourdons* has yet to be traced.

⁷ For the chants for Mass, we engaged in this type of exercise on a recording released in 1994: *Plain-chant de la cathédrale de Paris (XVII^e et XVIII^e siècles) avec orgue alterné* (IMC 90480).

⁸ Furthermore, it has retained its original pitch (A=92 Hz), i.e. a tone lower than the present standard. This was what was known as the *ton d'orgue*, which had to be low-pitched. Very few early organs have retained their original pitch. Most musicians today do not see the point of using such a low pitch, which is nevertheless essential for the alternation with the voice and the colour of the religious chant.

The organ of the Prytanée Militaire de La Flèche

The organ of the *Prytanée Militaire de La Flèche* (one of France's six colleges for military cadets, at La Flèche) is first mentioned on 24 July 1622, when an anonymous account refers to its use at Vespers for St Ignace and St François-Xavier. It is believed to have been built around 1622 by Paul Maillard of Angers. In 1637 it was decided to build a new case. The organ builder Ambroise Levasseur was given the task of transferring to it the old pipework; we suppose that he must also have added some stops. In 1722 Jean Dangeville of Angers, who had built the organ of Angers Cathedral thirty years previously, enlarged the organ, adding a fourth keyboard. At that time it was regarded in the region as 'the finest and most mighty organ after that of Le Mans'.

During the Revolution it was partly pillaged. In the nineteenth century, its condition continued to deteriorate through attempts to bring it into line with modern tastes. In the twentieth century it underwent restoration in three successive stages (1935, 1937, 1947) under the direction of Norbert Dufourcq. Although the spirit of this restoration was questionable (it was then believed that an organ should enable the performance of works from any period), it did have the merit of respecting more or less the old pipework.

Finally, the organ was dismantled and rebuilt by Messrs Benoist and Sarelot, organ builders of Laigné-en-Belin, who restored the old parts of the instrument as near as possible to their original state. The restoration work was completed in January 1996. The harmonisation of the pipes (vital to the tone of an organ) was the work of M. Jean-Pierre Conan.

André Chauvin

Organist of the Prytanée Militaire de La Flèche

The Graduale et Antiphonale of the Chapel of St Louis-des-Invalides (Paris) is worthy of the edifice that has housed it since 1682.

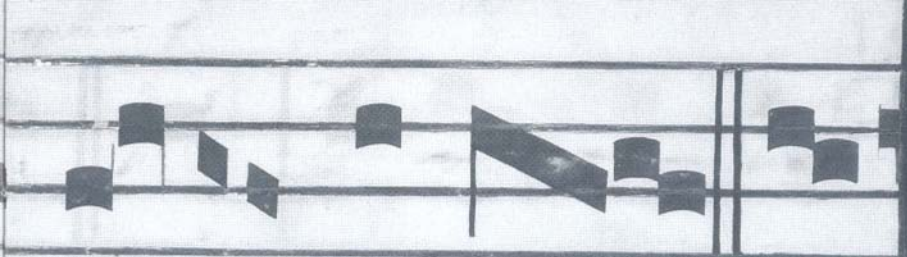
It is a voluminous lectern book written on parchment. The notes are stencilled and the book is richly decorated in colour, while the frontispieces are painted in monochrome with gilding. There are also friezes, borders, illuminated initials, depictions of landscapes, bunches or vases of flowers, and reminders of the transience of human life in the form of Vanitas still-lives. It was the first, or one of the first, of the church books that were worked on at that institution by the 'Invalides manchots' (invalids who had lost an arm or a hand).

The Hôtel des Invalides was founded by Louis XIV to provide honourable retirement for old soldiers invalidated out of the service by enabling them to learn a new trade, for example. Thus they made clothing and footwear for the army or for general sale, and also tapestries and ecclesiastical books.

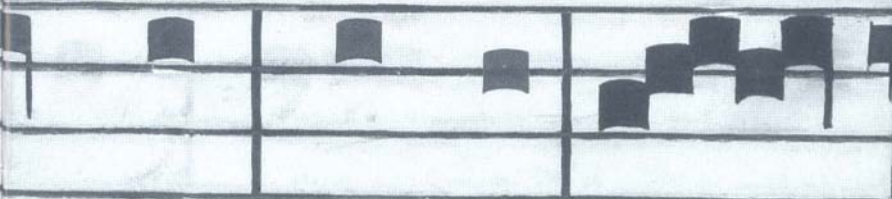
Taking up the medieval tradition of richly illuminated manuscripts, a specialised workshop was set up and directed by some of the twelve to twenty priests of the Congregation of the Mission, or Lazarists, founded by St Vincent de Paul. The Lazarists were the spiritual directors of the Invalides, who saw to the observance of good morality and celebrated the offices in the Chapel from 1675.

Under their guidance, the 'invalides manchots', probably assisted in some cases by artists from outside, produced many books, either for the use of the Lazarists or to commission for others. The books varied in richness according to their destination. The





Efur rexi, &



adhuc tecum sum



fact that they were made at the Invalides is generally indicated by the words 'Fait à l'Hôtel des Invalides'. The most remarkable of the extant books include one of the Graduals and Antiphonaries made for the Royal Chapel at Versailles and commissioned personally by Louis XIV (on one of his visits to the Invalides in 1682 the king had been very impressed by the beauty of the works), two Books of Hours for the sovereign and an office for the Feast of St Louis, for use in the Invalides Chapel.

The duties of the Lazarists attached to the Chapel included the celebration of 'High Mass and Vespers on Sundays and feast days throughout the year', as well as the daily recitation of prayers for the king and his family and for 'the prosperity of his armed forces', since the Chapel also enjoyed the status of a church founded by Louis XIV. Furthermore, it was specified that they were to conduct a 'solemn service for the repose of the soul of the sovereign and founder' each year on the anniversary of his death, and to celebrate High Mass for the funeral of an officer and Low Mass for that of a private.

The *Graduale et Antiphonale ad usum S. Ludovici Domus Invalidorum* is thus a book that was tailored to requirements: it contains only the Masses and plainchant offices that were used for those funerals and for the main Roman Catholic feast days, i.e. Christmas, Epiphany, Easter, Ascension, Pentecost, Corpus Christi, Birth of St John the Baptist, Sts Peter and Paul, Assumption, Feast of St Louis, and All Saints' Day.

We find the old square notation that had been in use since the twelfth century for the notation of Gregorian chant (also known from that same time as *planus cantus*, plainchant), but also the introduction of the

principles of *corruptio cantus* specific to the modern period, aimed at adapting the melodies in plainchant to prosodic delivery consistent with the early Latin rules of *accentus* (shifting of vocalises onto the long syllables and shortening of the penultimate short syllable in words of more than two syllables).

Cécile Davy-Rigaux

(CNRS - Institut de Recherche sur le Patrimoine Musical en France)

Bibliography

DAVY-RIGAUX Marie-Cécile, *Plain-chant et liturgie en France au XVII^e siècle*, ed. Jean Duron, Centre de Musique Baroque de Versailles, Fondation Royaumont, Klincksieck, 1997.

VANUXEM Jacques, 'Les manuscrits enluminés de la fin du XVII^e siècle', in *Les Invalides, trois siècles d'histoire*, Paris, 1974.

Sie ist untergegangen, die heilige, die hochwürdig-gallikanische Kirche!

Sie ist untergegangen, und wir wären untröstlich, hätte uns der Herr nicht ein Samenkorn hinterlassen.

Joseph de Maistre

Spricht man heute von „barocker“ Musik, kommen einem Werke in den Sinn, die im 17. und 18. Jahrhundert komponiert wurden, meistens für königliche Höfe und Kapellen. Man denkt an Werke von mehr oder weniger bekannten Komponisten aus jener Zeit, von Monteverdi und Rameau bis hin zu Mozart. In Tat und Wahrheit war das musikalische Schaffen jener Epoche vielfältiger und komplexer, als es diese Assoziationen glauben machen. Zahlreiche Kathedralen und religiöse Orden pflegten einen Gesangsstil mit überaus langer und reicher Geschichte. Die Liturgie stand fast ganz im Zeichen der Monodie. Und in der volkstümlichen Musik dominierte das mittelalterliche Erbe. Ziel und Anspruch dieser CD ist es nun, einen Querschnitt durch die Mannigfaltigkeit jener musikalischen Bewegungen zu präsentieren, welche im liturgischen Umfeld erblühten. Dabei haben wir uns auf den Cantus planus, den Fauxbourdon und die Orgel konzentriert.

Im 17. und 18. Jahrhundert wurde heftig über den Cantus planus debattiert, über seine Natur, Ursprünge, Tradition und Ausführung. Im Antiphonar des Hôtel des Invalides wird ein Teil dieser Debatte widerspiegelt, die damals in Kirchenkreisen entbrannte.³¹ Von besonderer Aussagekraft sind die verwendete Notation und die melodische Version, die für den

gregorianischen Cantus planus gewählt wurde. Zu Beginn des 17. Jahrhunderts ging von Rom eine Reform des Cantus planus aus, die in Frankreich auf „wenig Gegenliebe stieß.“ Das Antiphonar des Hôtel des Invalides ignoriert diese neue Schule und übernimmt die frühere melodische Version, die grosse Ähnlichkeit mit den Manuskripten aus dem 15. und 16. Jahrhundert aufweist.

Das Antiphonar umfasst Gesänge für die Messe, die Vesper und die Mette der wichtigen Feiertage des liturgischen Kalenders: Weihnachten, Epiphanias, Ostern, Christi Himmelfahrt, Pfingsten, Fronleichnam, Mariä Himmelfahrt und selbstverständlich das Patronatsfest dieser Kirche, die dem heiligen Ludwig gewidmet war, am 25. August. Während die Gesänge der anderen Feiertage auf die mittelalterliche Version des gregorianischen Cantus planus zurückgreifen, wurde für die Feier des heiligen Ludwig ein Gottesdienst im Stile des neogallikanischen Cantus planus komponiert, der zu jener Zeit aufblühte. Bis zum heutigen Tag kennen wir den Namen des Komponisten nicht.

Die Fauxbourdons sind eine polyphonische Form, deren erste Überlieferungen in die karolingische Zeit zurückreichen (9. Jahrhundert). Sie begleiten den Cantus planus mit Akkorden, die aus drei oder vier Klängen bestehen, oft in parallelen Sätzen, sodass alle Stimmen den Text gleichzeitig singen. Diese polyphonische Technik wurde für Psalme, Hymnen und manchmal das Responsorium eingesetzt, um der Messe ein feierliches Gepräge zu verleihen. Die solcherart gesungenen Psalme ziehen sich in die Länge. Der Text breitet sich im kirchlichen Raum aus und erlangt so eine Gravität, die es dem Zuhörer erlaubt, all seine sinnstiftenden Artikulationen

wahrzunehmen.

Die Fauxbourdons gehören dem Genre der oralen Polyphonien an, von denen bis ins 15. Jahrhundert nur wenige Beispiele überliefert sind. Dies erklärt, warum gewisse Fauxbourdons archaische harmonische und melodische Wendungen bewahrt haben, die stark mit der Musik aus dem 17. und 18. Jahrhundert kontrastieren. Heutzutage ist die Tradition der Fauxbourdons in Italien und auf einigen Mittelmeerinseln (Korsika, Sizilien, Sardinien) noch lebendig; in Spanien und Portugal sind sie bis auf wenige Überreste verschwunden. Bis zur Mitte des 20. Jahrhunderts wurde diese Tradition auch in Frankreich hochgehalten, ist dann aber der Vergessenheit anheim gefallen³¹. Die von uns verwendeten Fauxbourdons entstammen einem Druck, der in der Inguimbertine-Bibliothek von Carpentras aufbewahrt wird und den Titel «Faux-bourbons parisiens» trägt³².

Die Vesper ist in zwei symmetrische Teile gegliedert. Der erste besteht aus dem Gesang von fünf Psalmen, von denen jeder mit einer Antiphon umrahmt ist. Anschliessend, nach der Verkündigung des Capitulum (kurzer Text, in welchem der spirituelle Gehalt des begangenen Fests zusammengefasst ist), beginnt der zweite Teil, der aus dem Gesang des Hymnus und des Magnificats gebildet wird. Und hier erklang nun die Orgel.

Die Orgel wurde nur zu besonders feierlichen Anlässen eingesetzt. In der katholischen Tradition begleitete sie den Gesang nicht, sondern wechselte sich mit ihm ab. Bei den Gesängen des Ordinarium Missae (Kyrie, Gloria, Sanctus, Agnus Dei) trat sie in Dialog mit dem Chor, bei der Vesper nur für den Hymnus und das Magnificat. Dieser Regel sind wir auch bei der vorliegenden Aufnahme gefolgt.³³

Um die hohe Kunst des Orgelspiels und die musikalische Ausdrucksweise des ausgehenden 17. Jahrhunderts in einem modernen Kontext zu rekonstruieren, haben wir für jeden Bibelvers eine Improvisation geschaffen, die sich auf die altehrwürdige Alternatim-Praxis abstützt, deren erste Spuren um das Jahr 1000 belegt sind.

Dazu kommen mehrere Techniken in Frage. Die älteste ist jene des «Cantus Firmus»: Hier wird der Gesang in langen Noten gespielt und polyphonisch erweitert. Diese Technik wird für die feierlichsten Verse eingesetzt. Bei der Fugentechnik dient ein Melodiefragment des Cantus planus dazu, einen Dialog zwischen den Stimmen zu schaffen. Beim ausgeschmückten Vortrag wiederum können die verborgenen Möglichkeiten der Eingangsmelodie aufgezeigt werden. Die in der ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts erbaute Orgel des Prytanée militaire de La Flèche eignet sich besonders gut für derartige Varianten.³⁴

Die Funktion der Orgel besteht darin, die spirituellen Harmonien des entsprechenden Textes musikalisch wahrnehmbar werden zu lassen. Die Stimmen verstummen, aber innerlich kosten alle die Wirklichkeit, von der die Worte nur das Abbild sind. Die Orgel ist damit nicht nur ein Mittel zur Meditation und zur Kontemplation, sie wird auch zum tragenden Instrument (Werkzeug) der rituellen Beschworung.

Marcel Pérès

31 Eine ausführliche und klare Darstellung dieses Kontexts findet sich in: Guillaume-Gabriel Nivers, *un art de chanter grégorien sous le règne de Louis XIV*, Cécile Davy-Rigaux, CNRS Éditions 2004.

32 Es handelt sich um die sogenannte «Édition Médicéenne», mit welcher der gregorianische Cantus planus reformiert wurde. Die grossen Melismen wurden ausgedünnt, und auch die Position des Textes wurde modifiziert, um den

Rhythmus der Sprache dem musikalischen Diskurs anzupassen. Der Umstand, dass diese Version im Antiphonar des Hôtel des Invalides nicht berücksichtigt wird, ist ein Indiz auf den Widerstand, den ein Teil des Klerus der päpstlichen Reform entgegen setzte.

3) Les polyphones males: *liturgie et traditions vivantes*, Editions Crelaphis (1994), 189g. v. Marred Pêrès. Heute ist die anglikanische Kirche die einzige kirchliche Institution, in welcher die Psalme mit Fauchoudens gesungen werden. Es handelt sich hier jedoch um eine Tradition, die stark von der vokalen Ästhetik des ausgehenden 19. Jahrhunderts geprägt ist.

4) Die in diesem Buch verzeichnete Psalmodie besteht in der Tat aus modalen Versionen, wie sie in Paris gebräuchlich waren. Wir haben jedoch einen dieser Fauchoudens in einem römischen Manuskript gefunden (die Psalmodie Ins 7. Modus). Die Geschichte der Ursprünge und des Wirkens dieser französischen Fauchoudens harrt noch der Erforschung.

5) Für die Gesänge der Messe haben wir ebendieses Verfahren auch bei einer 1994 erschienenen Platte angewendet: *Cantus planus der Pariser Kathedrale* (17. und 18. Jahrhundert) mit alternierender Orgel (CD HMC 90040).

6) Außerdem hat sie immer noch ihre Originaltonhöhe (a⁺-392 Hz), d.h., ein Ton tiefer als der heutige Stimmtön. Das räumte man damals den Kirchenrenten, der tief und gravitätisch sein musste. Nur wenige alte Orgeln verfügen heute noch über diese ursprüngliche Stimmtöne. Deren Bedeutung, die insbesondere beim Wechselspiel zwischen Orgel und der Stimme sowie der Klangfarbe des liturgischen Gesanges zum Tragen kommt, wird von den meisten Musikern der Gegenwart nicht erkannt.

Die Orgel des Prytanée militaire de La Flèche

Dieses Instrument fand am 24. Juli 1622 erstmals schriftliche Erwähnung. Ein anonymen Schreiber berichtet, wie es beim Vespertagesdienst für den Heiligen Ignazius und den Heiligen Franz Xaver eingesetzt wurde. Als sein Schöpfer gilt Paul Maillard, ein um 1622 in Angers wohnhafter Orgelbauer. 1637 wurde beschlossen, ein neues Gehäuse herzustellen. Der Orgelbauer Ambroise Levasseur wurde beauftragt, das alte Pfeifenwerk in diesem neuen Gehäuse

unterzubringen. Es ist zu vermuten, dass er einige Register hinzuzufügen musste. 1722 nahm Jean Dangeville, ein Orgelbauer aus Angers, der dreissig Jahre zuvor die Orgel der Kathedrale zu Angers gebaut hatte, eine Revision vor und stattete die Orgel mit einem vierten Manual aus. In der Region galt die Orgel von La Flèche als „die schönste und mächtigste nach jener der Kathedrale von Mans“.

Zur Revolutionszeit wurde sie beschädigt. Im 19. Jahrhunderte ging das Zerstörungswerk weiter, weil man die Orgel an den vorherrschenden Geschmack anpassen wollte. Im 20. Jahrhundert wurde unter der Leitung von Norbert Dufourcq eine in drei Etappen gegliederte Restauration vorgenommen: 1935, 1937, 1947. Von der Konzeption her strittig (man dachte damals, dass es möglich sein sollte, auf einer Orgel die Repertoires aller Epochen zu spielen), ist dieser Restauration jedoch zugute zu halten, dass sie das alte Pfeifenwerk mehr oder weniger beibehielt.

Im Rahmen einer letzten Restauration, die von den in Laigné-en-Belin ansässigen Orgelbauern Benoist und Sarelot 1996 abgeschlossen wurde, konnten die ursprünglichen Parameter des Instruments wieder hergestellt werden. Die Intonation der Pfeifen – von grösster Bedeutung für den Klang einer Orgel – ist das Werk von Jean-Pierre Conan.

André Chauvin

Titularorganist der Orgel von La Flèche

Das Graduale et Antiphonale der Kapelle Saint-Louis des Hôtel des Invalides ist des Bauwerks würdig, in dem es ab 1682 aufbewahrt wurde.

Es handelt sich um ein voluminöses liturgisches Buch, dessen Pergamentseiten mit Schablonenbuchstaben beschrieben und in reichen Farben verziert sind: Titelblätter mit Camaïeu-Malereien und Vergoldungen, Bänder, Rahmen, verschnörkelte Buchstaben, Landschaften, Bouquets, Blumenvasen und vielerlei sonstiges Schmuckwerk. Es war das erste, oder doch zumindest eines der allerersten Kirchenbücher, die von den Kriegsversehrten des Hôtel des Invalides gefertigt wurden.

Diese Institution wurde von Ludwig XIV. gegründet, um seinen ausgedienten Soldaten einen würdigen Ruhestand zu gewähren und ihnen weiteres berufliches Auskommen zu sichern. So konnten sie verschiedenste Handwerke erlernen und stellten beispielsweise für die Armee oder Händler Schuhe und Kleider her, aber auch künstlerische Werke wie Wandteppiche oder eben liturgische Bücher.

Der vor allem im Mittelalter blühenden Tradition der Buchmalerei verpflichtet, wurde dieses hochspezialisierte Atelier von einigen der zwischen zwölf und zwanzig Priester der Kongregation der vom heiligen Vinzenz von Paul gegründeten Mission (deren Mitglieder auch Lazaristen genannt wurden, nach dem Hause „Saint-Lazare“, in dem sie untergebracht waren) ins Leben gerufen und geleitet. Ihnen oblag im Hôtel des Invalides die moralische Stützung der Soldaten und ab 1675 das Zelebrieren der Gottesdienste in der Kapelle, welchen sie ein majestätisches, prunkvolles Gepräge verliehen.

Unter Anleitung dieser Priester schufen die Kriegsversehrten, in gewissen Fällen wahrscheinlich unter Mithilfe von herbeigerufenen Künstlern, zahlreiche Bücher zu liturgischen Zwecken oder auf Bestellung, je nach Auftraggeber mehr oder weniger luxuriös ausgeführt und üblicherweise mit dem Vermerk „Fait à l'Hôtel des Invalides“ versehen. Zu den wertvollsten erhalten gebliebenen Exemplaren gehören eines der *Graduale et Antiphonale*, die für die Königliche Kapelle in Versailles gefertigt wurden und von Ludwig XIV. bestellt worden waren (bei einem seiner Gänge durch das Hôtel des Invalides im Jahre 1682 zeigte er sich tief beeindruckt von der Pracht der Werke), zwei Stundenbücher für den Herrscher und ein Gebetsbuch für den Gottesdienst, der dem Heiligen Ludwig geweiht war und in der Kapelle des Invalides zelebriert wurde.

Die Lazaristen gehörten dieser Kapelle an und hatten dort die Hochmesse und die Sonntagsvespern zu zelebrieren, wie auch die religiösen Feiertage des liturgischen Kalenders. Dazu kamen, da die Kapelle den Status einer von königlichen Gnaden gegründeten Kirche inne hatte, tägliche Gebete für das Heil des Königs und seiner Familie, und für „das rechte Gelingen seiner Waffengänge“. Ausserdem waren die Lazaristen verpflichtet, am Todestag von Ludwig XIV. „einen feierlichen Gottesdienst abzuhalten, damit die Seele des königlichen Gründers in Frieden ruhen möge“, während als Begräbnisfeierlichkeiten für einen Offizier eine Hochmesse vorgesehen war, und für einen einfachen Soldaten eine Stille Messe.

Das *Graduale et Antiphonale ad usum S. Ludovici Domus Invalidorum* ist sozusagen ein „massgeschneidertes“ Buch, denn es enthält ausschliesslich jene Messen und Gottesdienste (in Cantus planus) der erwähnten Be-



gräbnisfeierlichkeiten und der wichtigsten lokalen religiösen Feiertage, als da wären Weihnachten, Epiphänias, Ostern, Christi Himmelfahrt, Pfingsten, Fronleichnam, Johannistag, Peter und Paul, Mariä Himmelfahrt, der Tag des heiligen Ludwig, Allerheiligen – alle nach römischem Zeremoniell zelebriert. Die musikalische Notation greift im Wesentlichen auf die frühe Quadratnotation zurück, welche seit dem 12. Jahrhundert für die Niederschrift des Gregorianischen Gesangs (ab jener Zeit *planus cantus*, „ebener Gesang“, genannt) verwendet wurde. Gleichzeitig werden die der modernen Periode eigenen Prinzipien des *correctio cantus* eingeführt, welche die Cantus-planus-Melodien einem prosodischen Vortrag anpassen sollten, der den Regeln des *accentus* des antiken Lateins entsprach (Verschiebung der Melismen auf lange Silben und Verkürzung der vorletzten kurzen Silbe jener Wörter, die aus mehr als zwei Silben bestehen).

Cécile Davy-Rigaux

(CNRS - Institut de Recherche sur le Patrimoine Musical en France; Institut zur Erforschung des französischen Musikerbes)

Bibliographie

- DAVY-RIGAUX Marie-Cécile, *Plain-chant et liturgie en France au XVII^e siècle*, éd. Jean Duron, Centre de Musique Baroque de Versailles, Fondation Royaumont, Klincksieck, 1997;
- VANUXEM Jacques, «Les manuscrits enluminés de la fin du XVII^e siècle», in *Les Invalides, trois siècles d'histoire*, Paris, 1974.

*¡Esta santa y noble iglesia galicana ha perecido!
Ha perecido y nada podría consolarnos
si el Señor no nos hubiera dejado un germen.*

Joseph de Maistre

Cuando hoy se habla de la música barroca se piensa en las músicas compuestas durante los siglos XVII y XVIII destinadas en la mayor parte de los casos a las cortes y las capillas principescas. Y se piensa en las obras de compositores más o menos conocidos que vivieron durante esa época, de Monteverdi a Mozart pasando por Rameau. Sin embargo, la realidad musical de aquellos tiempos era aún mucho más rica y compleja. Muchas catedrales y órdenes religiosas conservaban un estilo de canto muy antiguo. La monodía formaba lo esencial de las prácticas litúrgicas y, en cuanto a las músicas populares, éstas siguen todavía ancladas fuertemente en la herencia medieval. El objetivo de este disco es presentar una visión de la multiplicidad de las corrientes musicales que animan en la época las prácticas litúrgicas, a través del canto llano, de los falso-bordones y del órgano.

Los siglos XVII y XVIII asistieron a un intenso debate sobre el canto llano, su naturaleza, sus orígenes, su tradición y su práctica. El Antifonal de los Inválidos refleja una parte de estos debates que sacudían por entonces el mundo eclesástico (1). Es de un interés particular la notación utilizada así como la versión melódica escogida para el canto llano gregoriano. A principios del siglo XVII se había promovido una reforma romana del canto llano, reforma mal acogida en Francia (2). El Antifonal de los Inválidos ignora esta nueva versión y reproduce la versión melódica antigua muy cercana de los manuscritos de los siglos

XV y XVI. El libro contiene al mismo tiempo los cantos para la misa, las vísperas y los maitines de las grandes fiestas del año litúrgico: Navidad, Epifanía, Semana Santa, Ascensión, Pentecostés, Corpus Christi, la Asunción y naturalmente la fiesta patronal de este lugar santo consagrado a san Luis, celebrada el 25 de agosto. Mientras que todos los cantos de otras fiestas solemnes retoman la versión medieval del canto llano gregoriano, para el oficio de San Luis se compuso un oficio propio en el estilo del canto llano neogalicano por entonces en plena efervescencia. El compositor sigue siendo desconocido.

Los falso-bordones constituyen una práctica polifónica cuyos primeros signos se observan desde la época carolingia (siglo IX). Consiste en acompañar el canto llano con acordes de tres o cuatro sonidos, a menudo en movimientos paralelos y de manera que todas las voces digan el texto al mismo tiempo. Esta forma polifónica era utilizada en los salmos, los himnos y a veces los responsorios para realzar la solemnidad de una celebración. Los salmos cantados de esta manera se estiran en el tiempo, el texto se despliega en el espacio eclesial y adquiere así una gravedad que permite a los auditores escuchar todas las articulaciones reveladoras del sentido.

Los falso-bordones pertenecen al género de las polifonías orales del que pocos ejemplos han sido anotados hasta el siglo XV. Ello explica por qué ciertos falso-bordones han conservado giros armónicos y melódicos arcaicos que rompen con el estilo de las músicas compuestas durante los siglos XVII y XVIII. En nuestros días, existen aún tradiciones vivas de falso-bordón en Italia, en algunas islas mediterráneas (Córcega, Sicilia, Cerdeña) y algunos vestigios en España y Portugal. Estas tradiciones eran todavía corrientes

en Francia hasta mediados del siglo XX pero han desaparecido en medio de la indiferencia general (3). Los falso-bordones que hemos utilizado provienen de un volumen conservado en la Biblioteca Inguimbertine de Carpentras titulado Falso- bordones parisinos (4).

La estructura de las vísperas se articula en dos partes simétricas. La primera consiste en el canto de cinco salmos, cada uno enmarcado por una antífona. Luego, tras la proclamación del Capitulum, corto texto que resume el significado espiritual de la fiesta que se celebra, comienza la segunda parte constituida por el canto del himno y luego del Magnificat. Es en ese momento que se oye el órgano.

El órgano intervenía solamente en las grandes celebraciones. En la tradición católica, no acompañaba el canto sino que alternaba con él. En la misa, dialogaba con el coro para el canto del ordinario (Kyrie, Gloria, Sanctus, Agnus) y en las vísperas sólo durante el himno y el Magnificat. Es lo que hemos hecho para esta grabación.

Para restituir el arte de tocar el órgano y el lenguaje musical de finales del siglo XVII en el centro de la creación contemporánea, hemos improvisado cada uno de los versículos alternados según la antigua y venerable práctica llamada *alternatim*, cuyos primeros signos aparecen alrededor del año mil.

Varias técnicas son posibles. La del *Cantus Firmus*, la más antigua, consiste en cantar en valores largos injertando una polifonía, utilizada para los versículos más solemnes. En la técnica de la fuga, un fragmento melódico de canto llano sirve para construir un diálogo entre las voces, en la del recitado con adornos las posibilidades del contorno de la melodía original pueden ser desvelados. El órgano de la academia mi-

litar de La Flèche, construido durante la primera mitad del siglo XVII, se adapta particularmente bien a este tipo de ejercicio (6).

La función del órgano consiste en revelar gracias a la música los armónicos espirituales que el texto, que debería haber sido cantado, encierra dentro de sí. Las voces se callan pero interiormente cada uno gusta de las realidades cuyas palabras no son más que el signo. Más allá de la meditación y de la contemplación, el órgano (la herramienta) se convierte así en el vector del encantamiento ritual.

Marcel Pérès

1) Este contexto se halla muy bien explicado en: Guillaume-Gabriel Nivern, un art du chant grégorien sous le règne de Louis XIV. Cécile Dely-Rigaut, CNRS Éditions 2004.

2) Se trata de una edición llamada "Édition médiévale" en la que el canto llano gregoriano había sido reformado. Las grandes vocalizaciones fueron cortadas y la plaza del texto fue asimismo modificada para mejor adaptar el ritmo de las palabras al discurso musical. La decisión de no utilizar esta versión en el antífonal de los Invidiosos muestra la hostilidad de un parte del clero hacia la reforma romana.

3) Les polyphonies orales : histoire et traditions vivantes, Éditions Créaphis (1994) bajo la dirección de Marcel Pérès. La Iglesia anglicana es la única que ha conservado esta práctica de los salmos cantados en falso-bordón como un arte esencial de la práctica litúrgica. Se trata con todo de una tradición marcada por la estética vocal de finales del siglo XIX.

4) La salmodia, tal como aparece en este libro, presenta en efecto las versiones en uso en París. Sin embargo, hemos encontrado uno de estos falso-bordones en un manuscrito romano, se trata de la salmodia del séptimo tono. La historia de los orígenes y de la circulación de estos falso-bordones está por hacerse.

5) Para los cantos de la misa, nos hemos librado a este tipo de ejercicio en un disco aparecido en 1994: Canto llano en la catedral de París (siglos XVII y XVIII) con órgano alternado (CD HMC 90410).

6) Además, ha conservado su afinación original (12 x a 390 hertzios), es decir un tono más bajo que el diapasón actual. Era lo que se llamaba el tono de iglesia que debía ser grave. Pocos órganos antiguos han conservado este diapasón original. El interés de este diapasón, esencial para la alternancia con la voz y el color del canto eclesástico, es ignorado por la mayor parte de los músicos de hoy en día.

El órgano de la academia militar de La Flèche

La primera mención a este instrumento remonta al 24 de julio de 1622. Un relato anónimo menciona el uso del órgano para las vísperas de San Ignacio y de San Francisco Javier. Habría sido la obra de Paul Maillard, constructor establecido en Angers hacia 1622. En 1637, se decidió construir una nueva caja y el constructor Ambroise Levasseur fue encargado de transportar hacia una nueva caja la tubería antigua. Se supone que debió añadir algunos juegos. En 1722, Jean Dangeville, constructor angevino quien treinta años antes había construido el órgano de la catedral de Angers, procedió a una renovación y dotó al órgano con un cuarto teclado. En la región, el órgano de La Flèche era considerado como el "más bello y el más fuerte tras el de la catedral de Le Mans".

Durante la Revolución, fue parcialmente saqueado; durante el siglo XIX se continuó la degradación para ponerle al gusto dominante. Durante el siglo XX fue restaurado en tres campañas (1935, 1937, 1947) bajo la dirección de Norbert Dufourcq. Discutible en su espíritu (se creía entonces que un órgano debía permitir tocar los repertorios de todas las épocas), esta restauración tuvo el mérito de respetar la tubería antigua. Finalmente una última restauración, acabada en 1996 por Benoist y Sarelot, constructor de Laigné-en-Belin, ha permitido de restituir los parámetros de las partes antiguas del instrumento. La armonización de los tubos, elemento capital de la sonoridad de un órgano, es obra de Jean-Pierre Conan.

André Chauvin

Organista titular del órgano de la Academia Militar.

El Gradual y Antifonal de la Capilla San Luis de los Inválidos es digno del edificio que le alberga desde 1682.

Se trata de un libro de coro voluminoso, ejecutado en pergamino, anotado con plantillas, y dotado de una lujosa decoración pintada en colores, camafeos y dorados de frontispicios, molduras, orlas, letras adornadas, paisajes, ramos de flores, jarros, vanidades. Fue el primero o uno de los primeros entre los "libros de iglesia trabajados por los inválidos mancos" en el seno de la misma institución.

El Hospicio de los Inválidos fue en efecto fundado por Luis XIV con el fin de ofrecer un retiro honroso a sus antiguos soldados, permitiéndoles especialmente reconvertirse en otros oficios. Confeccionaban así ropas y calzado para la ejército o para el comercio, tapices y libros de iglesia.

Recogiendo la tradición de los ricos manuscritos ilustrados heredada de la Edad Media, este verdadero taller especializado fue creado y dirigido por algunos de los doce a veinte sacerdotes de la Congregación de la Misión llamada de San Lázaro, fundada por San Vicente de Paul. Encargados en los inválidos de la conducta moral de los soldados y de la celebración de los oficios de la capilla desde 1675, permitían así que éstos se celebraran en un marco lo más majestuoso posible.

Bajo su dirección, estos inválidos mancos, probablemente ayudados en ciertos casos por artistas exteriores, ejecutaron numerosos libros para su propio uso o por encargo, más o menos lujosos según los destinatarios, generalmente con la mención "Hecho en el Hospicio de los Inválidos". Entre los más

Antfonales realizados para la Capilla real de Versailles y encargados por el mismo Luis XIV, particularmente impresionado por la belleza de las obras durante una de sus visitas a los inválidos en 1682, dos libros de horas para el soberano y un oficio de San Luis para

uso de la Capilla de los inválidos.

Los lazaristas ligados a esta debían celebrar "la misa alta y las vísperas de los domingos y fiestas del año", en virtud del estatuto de iglesia de fundación real de la Capilla, la reclusión cotidiana de oraciones por el rey y su familia y para "la prosperidad de sus armas". Estaba prevista además la obligación de ejecutar en el día del aniversario de la muerte de Luis XIV "un servicio solemne para el reposo del alma de un soberano fundador", mientras que se celebraba una misa alta para los funerales de un oficial y una misa baja para un simple soldado.

El *Graduale et Antiphonale ad usum S. Ludovici Domus Invalide* es pues un libro hecho « a medida » ya que contiene únicamente las misas y oficios en canto llano de estos funerales y de las fiestas principales de lugar que son: Navidad, Epifanía, Semana Santa, Ascensión, Pentecostés, Corpus Christi, la Natividad de San Juan Bautista, San Pedro y San Pablo, la Asunción de la Virgen, San Luis y Todos los Santos, celebradas según el uso romano.

Su notación musical recoge lo esencial de la antigua notación cuadrada empleada desde el siglo XII para la notación del canto gregoriano (llamado a partir de la misma época *planuscantus*, canto llano), introduciendo los principios de la *correllio cantus* propias del período moderno destinadas a adaptar las melodías del canto llano a una cadencia prosódica conforme a las reglas del *accentus* del latín antiguo (desplazamiento de las

de dos sílabas).

Cécile Davy-Rigaux
(CNRS - Instituto de Investigación sobre el Patrimonio Musical en Francia)

Bibliografía

DAVY-RIGAUX Marie-Cécile, *Plain-chant et liturgie en France au XVIII^e siècle*, éd. Jean Duron, Centre de Musique Baroque de Versailles, Fondation Royaumont, Klincksieck, 1997 ;
VAXNEXEM Jacques, « Les manuscrits enlumines de la fin du XVII^e siècle », in *Les inválidos, trois siècles d'histoire*, Paris, 1974.

1 Deus in adiutorium meum intende,

Domine, ad adiuvandum me festina.
Gloria Patri et Filio : et Spiritui Sancto;
Sicut erat in principio et nunc et semper : et in saecula
saeculorum. Amen.

2 Antiphona

Quaesivit Dominus sibi virum juxta cor suum, ut esset dux
super populum suum.

Psalms

Dixit Dominus Domino meo : sede ad dextris meis.
Donec ponam inimicos tuos : scabellum pedum tuorum.
Virgam virtutis tuae emitte Dominus ex Sion : dominare in
medio inimicorum tuorum.
Tutum principium in die virtutis tuae in splendoribus
sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.
Juravit Dominus et non paenitebit eum : tu es sacerdos in
aeternum secundum ordinem Melchisedech.
Dominus a dextris tuis : confregit in die irae suae reges.
Judicabit in nationibus implebit ruinas : conquassabit capita
in terra multorum.
De torrente in via bibet : propterea exaltabit caput.
Gloria Patri et Filio : et Spiritui Sancto. ~
Sicut erat in principio et nunc et semper : et in saecula
saeculorum. Amen.

3 Antiphona

Sedens in solio judicii, omne malum dissipavit intuitu suo.

Psalms

Beatus vir qui timet Dominum : in mandatis ejus volet
nimis.
Potens in terra erit semen ejus : generatio rectorum
benedicetur.
Gloria et divitiae in domo ejus : et iusticia ejus manet in
saeculum saeculi;
Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors et
miserator et justus.
Iucundus homo qui miseretur et commodat, disponet
sermones suos in iudicio : quia in aeternum non
commovebitur.
In memoria aeterna erit justus : ab auditione mala non

1 Dieu, viens à mon aide,

Seigneur, viens vite à mon secours.
Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.
Comme il était au commencement et maintenant et toujours,
et pour les siècles des siècles. Amen.

2 Antienne

Le Seigneur a voulu l'homme près de son cœur, pour qu'il
devienne le chef de son peuple.

Psaume

Le Seigneur a dit à mon Maître : « Siège à ma droite,
Jusqu'à ce que j'ai fait de tes ennemis, un escabeau pour tes
pieds. »
Ton sceptre de puissance, le Seigneur l'étendra depuis Sion ;
domine jusqu'au cœur de tes ennemis.
À toi les principautés dès le jour de tes vertus dans les splendeurs
des saints ; dès le sein, avant que tu n'aies vu la lumière.
Le Seigneur lui a juré et il ne se dédira pas : « Tu es prêtre à
jamais, selon l'ordre de Melchisedech. »
Le Seigneur est à ta droite ; il abat les rois au jour de sa colère.
Il jugera parmi les nations, il entassera les ruines ; il abattra les
têtes dans l'immensité de la Terre.
Au torrent, il boiera en chemin ; c'est pourquoi il relèvera la
tête.
Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
Comme il était au commencement et maintenant et toujours,
et pour les siècles des siècles. Amen.

3 Antienne

Siégeant sur le trône du jugement, il a dissipé tout mal à sa
vue.

Psaume

Heureux l'homme qui craint le Seigneur ; il se plaît à ses
préceptes.
Sa lignée sera puissante sur la Terre ; que soit bénie la race des
hommes droites.
Opulence et bien-être dans sa maison ; sa justice demeurera
à jamais.
Il se lève dans les ténèbres, lumière des droites ; miséricordieux,
tendre et juste.
Heureux l'homme qui prend pitié et prête, qui règle ses affaires
avec droiture ; car jamais il ne chancelera.
Le juste sera dans la mémoire éternelle ; il ne craindra pas

1 O Gott, in Gnaden steh mir bei,
Herr, eile mir zu helfen.
Ehre sei dem Vater und dem Sohne und dem
Heiligen Geiste.
Wie es war im Anfang, so auch jetzt und allezeit
und in Ewigkeit. Amen.

2 Antiphon:
Der Herr wolle diesen Mann nahe bei seinem
Herzen haben, damit er zum Führer seines Volkes
werde.

Psalm
So hat der Herr gesprochen zu meinem Herrn:
»Setze dich nieder zu meiner Rechten,
bis das ich dir deine Feinde als Scheitel unter
die Füße lege.«
Weit rückt dir der Herr das Zepher der Macht vom
Sonnensatz; herrsche in deiner Feinde Mitte.
Das Klingengraß ist bei dir am Tag deiner Aufgangs
im heiligen Glanz. Vor dem Morgenstern,
dem Frühaufgänger, habe ich dich gesetzt.
Einen Eid hat der Herr getan, der wird ihn nicht
reuen: »Priester bist du auf ewig nach der Ordnung
Melchisedech.«
Zu deiner Rechten der Herr setzt seinen Herrscher
am Tag seines Zorns.
Er richtet Völker, er häuft die Toten, erschlägt die
Häupter weit hin übers Land.
Am Wege, aus dem Wüddbach, stillst du den Durst
und erhebst auf neue dein Haupt.
Ehre sei dem Vater und dem Sohne und dem
Heiligen Geiste.
Wie es war im Anfang, so auch jetzt und allezeit
und in Ewigkeit. Amen.

3 Antiphon
Auf seinem Richterthron sitzend vertrieb er jedes
Übel mit einem Blick.

Psalm
Wohl dem Mann, der den Herrn fürchtet und
seine Gebote herzlich liebt.
Seine Nachkommen werden mächtig sein auf
der Erde; das Geschlecht der Gerechten wird
gesegnet sein.
Glanz und Reichtum sind in seinem Hause, und
eine Gerechtigkeit bleibt auf immer.
Den Gerechten strahlt ein Licht auf im Finstern:
der Gütige, barmherzige und Gerechte.
Wohl dem Manne, der gütig und hilfsbereit ist,
den seine Dinge überwiegen, wie sein Licht. Er wird in
Ewigkeit nicht wanken.
Der Gerechte steht in immerwährender
Angelegenheit, vor bösen Gerichten hat er nichts

**1. God come to my assistance,
Lord make haste to help me.
Thou art the Father, and to the Son, and to the
Holy Spirit,
As it was in the beginning, is now, and will be
forever. Amen.**

2. Antiphon.
The Lord wanted the man to be close to his heart
so he may lead his people.

Psalm.
The Lord said to my Lord: »Thou art seated
at my right hand;
Thou shalt sit in state at my right hand;
The sceptre of your supreme might, the Lord will
extend from Zion and even your enemies' hearts
you will command.
Thou hast been the preceptors ever since this day
when your virtues appeared in the brightness of
the redeemed' assembly.
Even in your mother's womb, long before you
ever saw light.
The Lord has sworn, and he won't go back on
his word, that you for ever are Priest, according to the
Melchisedech's order.
The Lord sits at your right hand, and in his wrath,
kings overthrow.
He will fill the fudge sitting amidst all nations,
he will fill the earth with carcasses and, on this
earth, some will be beheaded.
On the way, he will drink water from the brook:
that's why he shall raise his head.
Glory to the Father, and to the Son, and to the
Holy Spirit
As it was in the beginning, is now, and will be
forever. Amen.

3. Antiphon.
Sitting on the judgement throne, he dispelled
every evil he could see.

Psalm.
Happy is the man that fears the Lord: His precepts
fill him with joy.
Powerful will be his descendants on earth: may
the race of the upright be blessed.
Richness and comfort at his home: his justice will
remain for ever.
He rises amidst darkness, he is a light for the
upright: merciful, loving and just.
Happy is the man that have mercy, that is prompt
to lend, that manages his affairs honestly: he
shall never stagger.
In the eternal memory shall remain the just: he
won't fear when a calamity is announced.
His heart stays firm in hoping for the Lord, his

**1. Dios, ven a mi ayuda.
Señor ven a mi ayuda.
Gloria al Padre al Hijo y al Espíritu Santo.
Como era en un principio, ahora y siempre por lo
algunos de los siglos. Amen.**

2. Estríbillo
El Señor quiso al hombre cerca de su corazón para
transformarse en jefe de su pueblo.

Salmo
El Señor dijo a mi Maestro: "Sientate a mi
derecha.
Hasta que haya hecho de tus enemigos una
escalera para tus pies."
Tu centro de fuerza, el corazón lo extenderá desde
Sion: domina hasta el corazón de tus enemigos.
A ti desde el principio de tus días tus virtudes en
los esplendores de los santos; desde el seno, antes
de no haber visto la luz.
El Señor lo ha jurado y no lo desmentirá: "Tu
eres el Padre para siempre, según la orden de
Melchisedech".
El Señor echa a tu derecha, debilitará a los reyes el
día de su caída.
Jugará entre naciones, abarratará las ruinas, de-
bilitará las cabezas en la inmensidad de la tierra.
En el torrente, construirá un camino, y entonces
levantará la cabeza.
Gloria al Padre al Hijo y al Espíritu Santo.
Como era en un principio, ahora y siempre por lo
algunos de los siglos. Amen.

3. Estríbillo
Sentado en el trono del juicio, ha disipado todo
mal de su vista.

Salmo
Feliz el hombre que acierta al Señor; gusta a sus
preceptos.
Su linaje será poderoso sobre la tierra; que sea
bendito la raza de los hombres buenos.
Oportunidad y bien estar en su casa; su justicia
permanecerá para siempre.
Se levanta en las tinieblas, luz de los rectos,
misericordioso, sensible y justo.
Feliz el hombre que tiene piedad y da de sí, y
arregla sus asuntos con rectitud; ya que tendrá
siempre seguro su lugar.
El justo estará en la memoria eterna, no temerá
a la tribulación.
Su corazón estará siempre en la espera del Señor,

timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus ; non commovebitur donec despiciat inimicos suos. Dispersit, dedit pauperibus, iustitia ejus manet in sæculum sæculi ; cornu ejus exaltabitur in gloria. Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet ; desiderium peccatorum peribit. Gloria Patri et Filio ; et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio et nunc et semper ; et in sæcula sæculorum. Amen.

4 Antiphona

Misericordia et veritas custodierunt illum, roboratus est clementia thronus ejus.

Psalmus

Laudate Dominum omnes gentes : Laudate eum omnes populi.
Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus ; et veritas domini manet in æternum.
Gloria Patri et Filio ; et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper ; et in sæcula sæculorum. Amen.

5 Antiphona

In omni opere dedit confessionem Sancto & Excelso in verbo gloriæ.

Psalmus

Confitebor tibi Domine in toto corde meo : quoniam audisti verba oris mei
In conspectu angelorum psallam tibi : adorabo ad templum sanctum tuum et confitebor nomini tuo
Super misericordia tua et veritate tua ; quoniam magnificasti super omne sanctum tuum.
In quacumque die invocavero te, exaudis me : multiplicabis in anima mea virtutem.
Confiteantur tibi Domine omnes reges terræ : quia audierunt omnia verba oris tui.
Et cantent in vils Domini : quoniam magna est gloria Domini.
Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit ; et alta a longe cognoscit.
Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me ; et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam : et salvum me fecit dextera tua.
Dominus retribuit pro me : Domine, misericordia tua in sæculum ; opera manuum tuarum ne despicias.
Gloria Patri et Filio ; et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper ; et in sæcula sæculorum. Amen.

l'annonce du malheur.

Son coeur est ferme à espérer dans le Seigneur, son coeur est assuré ; il ne chancellera pas qu'il n'ait toisé ses ennemis. Il fait largesse, il donne aux pauvres, sa justice demeure pour les siècles des siècles ; son rayonnement sera exalté dans la gloire.

L'impie le verra et s'irritera, il grincera des dents et déplorera ; le désir des impies périra.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit, Comme il était au commencement et maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

4 Antienne

La miséricorde et la vérité le gardent ; son trône est fortifié par la clémence.

Psame

Louez le Seigneur tous les peuples ; louez-le toutes les nations. Car sa miséricorde pour nous est renforcée ; et la vérité du Seigneur demeure à jamais.
Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit, Comme il était au commencement et maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

5 Antienne

En toute oeuvre il a eu foi dans le Saint et Très-Haut Verbe de gloire.

Psame

Je te rends grâce, Seigneur, de tout mon coeur ; car tu as entendu les paroles de ma bouche, Je te chante sous le regard des anges ; je me prosterne vers ton temple sacré et je rends grâce à ton nom
Pour ton amour et ta vérité ; car tu t'es magnifié au-delà de ton renom.
Le jour où je t'ai invoqué, tu m'as exaucé ; tu as accru la force en mon âme.
Que tous les rois de la Terre te rendent grâce, Seigneur, car ils ont entendu toutes les paroles de ta bouche.
Ils célèbrent les voies du Seigneur ; car grande est la gloire du Seigneur.
Car le Seigneur est Très-Haut et il remarque les humbles ; et il voit les grands de loin.
Si je marche au milieu des angoisses, tu me fais vivre ; et sur la colère de mes ennemis tu étends ta main et ta main droite me salue.
Le Seigneur a tout fait pour moi ; Seigneur, ta miséricorde à jamais ; ne délaisse pas, Seigneur, l'oeuvre de tes mains.
Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit, Comme il était au commencement et maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

zu Füchten.
Sein Herz verlässt sich auf den Herrn, sein Herz
ist fest. Er wankt nicht, und hold schaut er herab
auf seine Feinde.
Er erlöst und gibt den Armen seine
Gerechtigkeit; derbist auf immer bestehen. Sein
Horn ragt hoch und in Ehren.
Der Frevler sieht es und zürnt, knirscht mit den
Zähnen und geht zugrunde. Das Trachten der
Sünden wird zerstört.
Ehre sei dem Vater und dem Sohne und dem
Heiligen Geiste.
Wie es war im Anfang, so auch jetzt und allezeit
und in Ewigkeit. Amen.

4 Antiphon

Die Barockeigenschaft und die Wahrheit behüten
Ihn; sein Thron wird gestützt durch seine Gnade.

Psalm

Lobet den Herrn, alle Lande; preist ihn, alle Wesen.
Denn fortgerückt über uns ist sein Erbarmen,
des Herrn Treue wakt ewig.
Ehre sei dem Vater und dem Sohne und dem
Heiligen Geiste.
Wie es war im Anfang, so auch jetzt und allezeit
und in Ewigkeit. Amen.

5 Antiphon

Bei seinen Werken spricht der Heilige und
Allerhöchste mit Ruhmworten seinen Dank aus.

Psalm

Dich, Herr, will ich preisen von nun an
Herzen, denn du hast die Worte meines Mundes
vernommen.
Ich will dich besingen vor den Chören; ich will
loben gegen deine heiligen Tempel, und
deinen Namen preisen.
Um deiner Güte und deiner Wahrheit willen;
denn du hast dein Wort gross gemacht über all
deine Namen.
An dem Tage, da ich rief, antwortest du mir; du
hast mich erlöst: in meiner Seele war Kraft.
Alle Könige der Erde werden dich preisen, wenn sie
gehört haben die Worte deines Mundes.
Und sie werden die Wege des Herrn besingen, denn
gross ist die Herrlichkeit des Herrn.
Denn der Herr ist hoch, und er sieht den Niedrigen,
und den Hochmütigen erkennt er von fern.
Wenn ich irrte in der Drangsal, wardst du
zu mir behütend; wider den Zorn meiner Feinde wirst
du deine Hand ausstrecken, und deine Rechte wird
mich retten.
Der Herr wird's für mich vollenden, Herr, deine
Güte währt ewiglich. Lass nicht die Werke deiner
Hände.
Ehre sei dem Vater und dem Sohne und dem
Heiligen Geiste.
Wie es war im Anfang, so auch jetzt und allezeit
und in Ewigkeit. Amen.

heart is secure; he won't stagger before he has
looked down on his foes.
He is generous, gives to the poor and his justice
glories for centuries and centuries, his bearing:
will gloriously be exalted.
The impious host will see him and get angry, he
will grind his teeth and die; the impious' doings
will die.
Glory to the Father, and to the Son, and to the
Holy Spirit.
As it was in the beginning, is now, and will be
forever. Amen.

4 Antiphon

Meritless and truth keep him safely; by clemency
is his throne strengthened.

Psalm

Praise the Lord all the people; praise him all
the nations.
For his merciful kindness is great toward us and
the truth of the Lords endures for ever.
Glory to the Father, and to the Son, and to the
Holy Spirit.
As it was in the beginning, is now, and will be
forever. Amen.

5 Antiphon

In every action he trusted the Holy, Almighty and
Glorious Word.

Psalm

I praise you, Lord, with all my heart; before the
angels to you I sing:
I bow low toward your holy temple; I praise your
name for your fidelity and love. For you are exalted
over all you could expect.
When I cried out, you answered my prayer; you
strengthened my spirit.
All the kings of earth will praise you, Lord, when
they hear the words of your mouth.
They will sing of the glory of the Lord for great is
the glory of the Lord.
The Lord is on high, but cares for the lowly and
knows the ground from afar.
Though I walk in the midst of dangers, you guard
my life. When my enemies rage, you stretch out
your hand and your right hand saves me.
The Lord has done everything for me. Lord, your
love lasts forever. Never leave the work of your
hands!
Glory to the Father, and to the Son, and to the
Holy Spirit.
As it was in the beginning, is now, and will be
forever. Amen.

su corazón está seguro, no temera que sus enemig-
os lo juzguen.
El es generoso, da a los pobres, su justicia perma-
necerá por los siglos de los siglos; su esplendor será
eterno en la gloria.
Su despiadado lo verá y se enojará, apostatará sus
dioses y se debilitará; el deseo de los despiadados
perecerá.
Gloria al Padre al Hijo y al Espíritu Santo.
Como era en un principio, ahora y siempre por lo
siglos de los siglos. Amen.

4. Escriptillo

La misericordia y la verdad le guarden; su trono
sea fortalecido por la clemencia.

Salmo

Presta el Señor a todos los pueblos; los presta a
todas las naciones.
Ya que su misericordia por nosotros esta fortale-
cida; la verdad del Señor permanecerá por siempre.
Gloria al Padre al Hijo y al Espíritu Santo.
Como era en un principio, ahora y siempre por lo
siglos de los siglos. Amen.

5. Escriptillo

En toda la obra ha habido fe en el Santo, y fuerza
en el altísimo verbo de gloria.

Salmo

Te doy gracias Señor de todo mi corazón; por
haber escuchado las palabras de mi boca, te canto
sobre la mirada de los ángeles, me postro hacia
tu templo sagrado y te habro a mi nombre por tu
amor y tu verdad; ya que has sido magnificado
mas allá de tu nombre.
El día cuando te invoqué, me otorgaste la fuerza
en mi alma.
Que todos los reyes de la tierra te alabasen, Señor,
ya que han escuchado las palabras de tu boca.
Celebran las voces del Señor, ya que grande es la
gloria del Señor.
El Señor es grande, ve a los humildes; y ve a los
grandes de lejos.
Si camino en medio de angustias, tu me haces
vivir, y en la tolera de mis enemigos me tiendes la
mano y tu mano derecha me salvará.
El Señor ha hecho todo por mí; Señor tu misericor-
dia por siempre, no me abandones Señor, la obra
de tus manos.
Gloria al Padre al Hijo y al Espíritu Santo.
Como era en un principio, ahora y siempre por lo
siglos de los siglos. Amen.

6 Antiphona

De omni corde suo laudavit Dominum, & dilexit Deum qui fecit illum; & dedit illi Deus contra inimicos potentiam.

Psalmus

Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad proelium; et digitos meos ad bellum.

Miser cordia mea et refugium meum: susceptor meus et liberator meus.

Protektor meus et in ipso speravi: qui subdit populum meum sub me.

Domine, quid est homo, quia innotuisti ei? Aut filius hominis, quia reputas eum?

Homo vanitatis similis factus est: dies ejus sicut umbra praeteriunt.

Domine inclina caelos tuos, et descende: tange montes, et fumigabunt.

Fulgura coruscationem, et dissipabis eos: emitte sagittas tuas, et conturbabis eos.

Emitte manum tuam de alto, eripe me et libera me de aquis multis: de manu filiorum alienorum.

Quorum os locutum est vanitatem: et dextera eorum, dextera iniquitatis.

Gloria Patri et Filio: et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio et nunc et semper: et in saecula saeculorum. Amen.

7 Capitulum

Justum deduxit Dominus per vias rectas, & ostendit illi regnum Dei, et dedit illi scientiam sanctorum, honestavit illum in laboribus suis.

Deo gratias

8 Hymnus

9 Rex summe Regum, qui potenti numine
Quo sunt creata regna nutu dividis,
dum thure fumant templa, voce personant,
Audi profusas Regis in laudem preces.

10 Nascens in Ipsa Ludovicus purpura,
Scepbris avitis parvus admovet manus;
Piaequ ductu matris, ignarus mali,
Servire Christo discit antequam regat.

11 Justi severus cultor; urbes legibus,
Amore cives continens, hostes metu;
Pietate caelum flectit, aras excitat,
Deoque templa, tecta nudis erigit.

6 Antienne

De tout son coeur, il a chanté le Seigneur, et il a aimé Dieu qui l'a fait; et Dieu lui a donné la puissance contre ses ennemis.

Psautre

Béni soit le Seigneur mon Dieu, qui instruit mes mains au combat et mes doigts pour la bataille.

Mon amour et mon refuge, ma citadelle et mon libérateur,
Mon bouclier: en lui j'ai mis mon espoir; il range mon peuple sous moi.

Seigneur, qui est l'homme pour que tu le connaisses? ou le fils de l'homme pour que tu penses à lui?

L'homme est semblable à un souffle: ses jours sont comme l'ombre qui passe.

Seigneur, incline les cieux et descends: touche les montagnes et qu'elles fument.

Fais éclater l'éclair et les disloque; envoie tes flèches et les ébranle.

Envoie ta main d'en haut, sauve-moi, tire-moi des grandes eaux; de la main des fils d'étrangers

Dont la bouche parle de vanités, et la main droite, une main droite d'iniquité.

Cloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,

Comme il était au commencement et maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

7 Capitulum

Le Seigneur a conduit le juste dans de droits chemins et lui a montré le royaume de Dieu; et il lui a donné la science des saints et l'a honoré dans ses travaux.

Rendons Grâce à Dieu

8 Hymne

9 Roi suprême des rois, à la volonté toute-puissante,
Qui créa par volonté les royaumes dans les divisions,
Alors que les temples fument d'encens et résonnent de voix,
Entends les prières émises à la louange du Roi.

10 Louis, né dans cette pourpre,
Sa petite main guide le sceptre ancestral;
Par la conduite d'une mère pieuse, ignorant le mal,
Il apprend à servir le Christ avant que de régner.

11 Zélé adorateur du juste; tenant les villes par les lois,
Les sujets par l'amour, les ennemis par la crainte.
Il dirige par la piété céleste, honore les autels,
Et les temples pour Dieu; il érige des toits pour les nus.

6 Antiphon

Von ganzem Herzen hat er den Herrn lobpreisert,
und er hat Gott seinen Schöpfer geliebt; und Gott
hat ihm machtvolle Kraft wider seine Feinde
gegeben.

Psalm

Gelobet sei der Herr, mein Gott, der meine Hände
kämpfen lehrt und meine Fäuste, Krieg zu führen.
Mein Herz und mein Hort, meine Feste und
mein Befreier.
Mein Beschützer: in ihm, der mein Volk mir
unterordnet, ist meine Hoffnung.
Herr, wer ist der Mensch, damit du ihn
erkenntest? Oder des Menschen Sohn, damit du
seiner gedankst?
Der Mensch ist vergänglich; seine Tage gehen wie
Schatten vorüber.
Herr, steige aus deiner Höhe herunter; berühre
die Berge, auf dass sie rauchen mögen.
Lass den Blitz unter sie fahren, damit sie sich
zerstören; schicke deine Pfeile, damit sie
erzittern.
Schicke deine Hand aus der Höhe, erzeuge und
befreie mich aus den grassen Wassern; aus den
Händen Fremder Söhne.
Aus deren Mund Einsatze spricht, deren rechte
Hand Unrecht tut.
Ehre sei dem Vater und dem Sohne und dem
Heiligen Geiste,
Wie es war im Anfang, so auch jetzt und allezeit
und in Ewigkeit. Amen.

7 Capitulum

Der Gerechten hat der Herr auf rechten Wegen
geleitet, und hat ihm das Königreich Gottes
gezeigt, und hat ihm das Wissen der Heiligen
gegeben, und hat ihn in seinen Werken geehrt.
Dank sei Gott

8 Hymnus

9 König über allen Königen, von göttlicher Macht,
Der durch seinen Willen getrennte Königreiche
schuf,
Während in den Tempeln Weihrauch brennt und
Stimmen erklingen,
Höre die Gebete zur Lobpreisung des Königs.

10 Ludwig, in diesem Purpur geboren,
Seine schmale Hand führt das uralte Zepter:
Von einer frommen Mutter geleitet, die kein
Unrecht kennt,
Lernst er vor dem Herrschen, Christus zu dienen.

11 Ein Anbeter des Rechts; die Städte halt er
durch das Gesetz,
Die Untertanen durch die Liebe, die Feinde durch
die Furcht.
Er gebietet in himmlischer Frömmigkeit, ehrt
die Altäre.

6 Antiphon

He sung for the Lord to his heart's content, for
he loved God who created him; and God gave him
might against his enemies.

Psalm

Blessed be the Lord my God, he trains my hands
for battle, my fingers for war;
My love and my safe guard, my fortress and my
deliverer.
My shield, in whom I trust, who subdues my
people under me.
Lord, what is human being that you know him;
the son of man, that you take care of him?
He is just a breath; his days are like a passing
shadow.
Lord, incline your heavens and come here; touch
the mountains and make them smoke.
Flash forth lightning and scatter them; shoot your
arrows and weaken them.
Reach out your hand from on high; deliver me
from the high waters; rescue me from the hands
of foreign enemies.
Their mouths speak vanity; their right hands are
doing inquiries.
Glorify to the Father, and to the Son, and to the
Holy Spirit.
As it was in the beginning, is now, and will be
forever. Amen.

7 Capitulum

The Lord led the just man through the right way
and shew him God's kingdom; he gave him the
knowledge of the saints and gave him honour
in all he did.
Praised be the Lord.

8 Hymn

9 Supreme king of every king, you whose will is
independent,
By your crown will, you created the divided
kingdoms,
While the temples are filled with smoke and
singing voices,
Answer the prayers that are said for the king.

10 Louis, born in this royal purple,
His small hand keeps a tight hold on his ancestors'
sceptre;
Raised by a pious mother who knew nothing
of evil,
He learnt first to serve Christ and then to reign.
11 He zealously loved justice, he ruled cities by law,
His subjects by love, his enemies by fear.
It was by heavenly pity he reigned, altars received
his honours,
He gave temples to God and a shelter to the poor.

6 Antiphon

Con toda su corazón, el Señor era cantado, y a
amado a Dios, y Dios le ha dado el poder contra
sus enemigos.

Salmo

Bendito sea el Señor mi Dios, que instruye mis
manos al combate y mis dedos para la batalla.
Mi amor y mi refugio, mi ciudadela y mi liberador.
Mi escudo: en él tengo mi esperanza, él ordena a
mi pueblo por mí.
Señor, ¿quién es el hombre para que tú lo conozcas?
o el hijo del hombre para que pienses en él?
El hombre es semejante a un soplo; sus días son
como la sombra que pasa.
Señor, inclina tus ojos y baja, toca las montañas
para que humeen.
Hacerestallar el relampago; envía tus flechas y
hazlas estremecer.
Envía tu mano desde lo alto, sálvame; de la mano
de los hijos de extranjeros los cuales hablan
vanidades y la mano derecha, una mano derecha
iniquitada.
Gloria al Padre al Hijo y al Espíritu Santo.
Como era en un principio, ahora y siempre por lo
siglos de los siglos. Amen

7 Capitulum

El Señor ha llevado al justo por los buenos cami-
nos, le ha mostrado el camino al reino de Dios,
le ha dado la ciencia de los santos y ha honrado
su trabajo.
Demostramos gracias a Dios.

8 Himno

9 Rey supremo de los reyes, toda tu voluntad
poderosa,
Que crea por voluntad tus reynos en las divisiones.
Ahora que los templos queman incienso y
resonan de voces, escucha las oraciones hechas
alabando al Rey.

10 Luis, nacido en esta purpura,
Su mano pequeña guía el cetro ancestral;
Por el mandato de una madre piadosa, ignorando
el mal,
Aprende a servir al Cristo antes de reinar.

11 Alfonso adorador del justo, gobernando las
ciudades con orden,
Los súbditos con amor, los enemigos con temor.
Dirige con piedad celestial, honora los altares,
Y los templos de Dios; construye techo para los

12 Mox christiani serus ultor sanguinis,
Emensus aequor, inque litus barbarum
Vexilla pandens, urget armis impios,
Unoque vitam pro Deo paciscitur.

13 Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernas omnia
Per cuncta regnat sæculorum sæcula.
14 Amen.

15 Versiculus
Sicut divisiones aquarum,
Ita cor Regis in manu Dei.

16 Ad Magnificat, Antiphona
Quia diligit Deus populum unum & vult servare eum in
aeternum, idcirco posuit te super eum Regem, alleluia.

17 Magnificat anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo,
18 Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc
beatam me dicent omnes generationes,
19 Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen
ejus.

19 Et misericordia ejus a progenie in progenies : timentibus
eum.
Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente
cordis sui.

20 Deposuit potentes de sede : et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

21 Suscepit Israel puerum suum : recordatus misericordiæ
suæ.
Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham et semini ejus
in sæcula.

22 Gloria Patri et Filio : et Spiritui Sancto,
Sicut erat in principio et nunc et semper : et in sæcula
sæculorum. Amen.

23 Antiphona Quia diligit (in organo)

24 Responsorium

Regna terræ cantate Deo, psallite Domino : Quoniam rex
omnis terræ Deus.
Versus : Psallite Domino nostro, psallite. Quoniam rex omnis
terræ Deus.
Gloria Patri & Filio et Spiritui Sancto. Quoniam rex omnis
terræ Deus.

12 Bientôt le serviteur vengeur du sang Chrétien,
Dans la plaine scallée, et dans le lit des barbares,
Déployant les étendards, foulera par les armes les impies,
Et engagera sa vie pour le Dieu unique.

13 Gloire éternelle à la Trinité,
Honneur, puissance et action de grâce,
Dans l'unité, qui gouverne toute chose,
Qu'elle règne sur l'immensité pour les siècles des siècles.
15 Amen.

15 Verset
Comme les partages des eaux, ainsi est le cœur du Roi dans la
main de Dieu.

16 Antienne du Magnificat
Car Dieu a aimé son peuple et veut le conserver à jamais, c'est
pourquoi il t'a fait Roi pour lui. Alleluia.

17 Magnificat
Mon âme exalte le Seigneur,
18 Et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon sauveur,
Car il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante ; voici que
toutes les générations me diront bienheureuse,
Car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses ; saint
est Son Nom.

19 Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge, sur ceux qui le
craignent,
Il a déployé la force de son bras ; il disperse les hommes au
cœur superbe,
20 Il renverse les puissants de leur trône ; il élève les humbles,
Il comble de biens les affamés ; il renvoie les riches les mains
vides.

21 Il est venu en aide à Israël son serviteur ; se souvenant de sa
miséricorde,
Comme il l'avait dit à nos pères ; Abraham et sa descendance
à jamais.

22 Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit,
Comme il était au commencement et maintenant et toujours,
et pour les siècles des siècles. Amen.

23 Antienne Car Dieu a aimé (orgue)

24 Réponses

Royaumes de la Terre, chantez pour Dieu, jouez pour le
Seigneur ; car Dieu est le roi de toute la Terre.
Verset : Jouez pour notre Roi, jouez ; car Dieu est le roi de toute
la Terre.
Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit ; car Dieu est roi de
toute la Terre.

Und für Gott die Tempel; den Armen errichtet er Dächer.

12 Bald wird der Diener und Rächer des Blats der Christen,
Im beschmutzten Feld und im Bett der Barbaren,
Mit wunden Bannern, die Ungläubigen mit
Waffengewalt zertreten,
Und wird sein Leben für den einen Gott einsetzen.

13 Ewig sei dir Ruhm, Heiligste Dreifaltigkeit,
Ehre, Macht und Jubel,
In der Einheit, die allem gebietet,
auf dass sie allüberall herrsche in Ewigkeit.
14 Amen

15 Vers
Wie sie die Wasser getrennt hat, so leitet die Hand
Cottes auch des Königs Herz.

16 Magnificat-Antiphon
Denn Gott hat sein Volk geliebt und will es auf
immerdar bewahren, darum hat er dich zum
König erkoren. Halleluja.

17 Magnificat
Meine Seele preist die Größe des Herrn,

18 Und mein Geist jubelt über Gott, meinen
Retter.
Denn auf die Niedrigkeit seiner Magd hat er
geschaut; siehe, von nun an preisen mich selbst
alle Geschlechter.
Denn der Mächtige hat Grosses an mir getan; und
heilig ist sein Name.

19 Er erbarmt sich von Geschlecht zu Geschlecht
über alle, die ihn fürchten.
Er vollbringt mit seinem Arm machtvolle Taten:
Er zerstreut, die im Herzen voll Hochmut sind.
20 Er stürzt die Mächtigen vom Thron und erhöht
die Niedrigen.

Die Hungernden beschenkt er mit Gütern und
lässt die Reichen leer ausgehen.
Er nimmt sich seiner Knechte Israel an und
denkt an sein Erbarmen,
das er unseren Vätern verheissen hat, Abraham
und seinen Nachkommen auf ewig.

21 Ehre sei dem Vater und dem Sohne und dem
Heiligen Geiste,
Wie es war im Anfang, so auch jetzt und allezeit
und in Ewigkeit. Amen.

22 Antiphon Denn Gott hat sein Volk geliebt
(Orgel)

23 Responsorium
Ihr Königreiche dieser Erde, besingt Gott, spielt
für den Herrn; denn Gott ist der König über die
ganze Erde.
Vers: Spielt für unseren König, spielt; denn Gott
ist der König über die ganze Erde.
Ehre sei dem Vater und dem Sohne und dem
Heiligen Geiste; denn Gott ist der König über die
ganze Erde.

12 Soon, the servant who avenged Christian blood,
Will kill the impious by his weapons
In the soiled plain and the barbs' bed,
Raising the standards and devoting his life to
the only God.

13 Eternal glory to the Holy Trinity,
Honor, might and praise
In unity that rules everything,
May God reign on immensity for ever and ever.
14 Amen

15 Versicle
The king's heart in the hand of God is like waters
being divided.

16 Antiphon for the Magnificat.
For God loves his people and wants him to live for
ever, he made you king. Alleluia.

17 Magnificat.
My soul gives glory to the Lord,

18 In God my Savior rejoices my spirit.
My lowliness he did regard; from this day all shall
call me blessed:
For he has done great things for me, holy is his
name;

19 His mercy goes to all who fear him, from age
to age.
His arm of strength to all is near; he scatters those
who have proud hearts.

20 He casts the mighty from their thrones and
raises the lowly.
He showers the hungry with goods, and he
dismisses the rich empty-handed.
21 He raises his servant Israel, he remembers his
eternal love.
As he did foretell to our fathers, to Abraham and
all his race.

22 Glory to the Father, and to the Son, and to the Holy
Spirit
As it was in the beginning, is now, and will be
forever. Amen.

23 Antiphon.
For God has loved us.

23 Response.
All of you, kingdoms of earth, do sing for your
God, do play music for your Lord: for God is king
of world.
Verse: Play music for our king, play music; for God
is the king of world.
Glory to the Father, and to the Son, and to the Holy
Spirit; For God is the king of world.

poëtes.

13 Pronto el servidor vencedor de la sangre
Cristiana,
En el llano manchado, y en la cama de los
barbaros,
Desplegando los estandartes, marchara encima
de los desplazados con sus armas,
Y comprometra su vida al unico Dios.
13 Gloria eterna a la Trinidad,
Honor, poder y accion de gracias,
En la unidad, que gobierna todas las cosas,
Que reine su inmensidad por los siglos de los
siglos.
15 Amen

15 Vers
Como la reparticion de las aguas, asi es el corazon
del Rey en la mano de Dios.

16 Estribillo del Magnificat
Porque Dios ha amado a su pueblo y quiere conser-
varlo por siempre, te ha hecho su Rey. Aleluia.

17 Magnificat
Mi alma exalta al Señor,

18 Y mi espíritu se estremese de felicidad en Dios
mi salvador.
Ya que ha puesto sus ojos sobre la humildad de su
sirviente; es por eso que todas las generaciones
me dirán bien aventurado,

19 Que su misericordia se extienda de edad en
edad, sobre ellos que le temen,
Ha desplegado su fuerza de su brazo; dispersa a
los hombres con el corazon soberbio,
20 Derriba los poderosos de sus tronos, eleva a
los humildes,
Colma de bienes a los hambrientos; envia a los
ricos con las manos vacias,
21 Vino en la ayuda de israel su servidor, lo recorda-
ran en su misericordia,
Como le habia dicho a nuestros padres; Abraham
y su descendencia por siempre.

22 Gloria al Padre al Hijo y al Espíritu Santo.
Como era en un principio, ahora y siempre por lo
siglos de los siglos. Amen.

23 Estribillo
Dios ha amado (organo)

23 Respuesta
Reynos de la Tierra, canten por Dios, toquen por el
Señor; ya que Dios es el rey de la tierra.
Verset: Toquen por nuestro Rey, toquen, ya que es
el Rey de toda la tierra.
Gloria al Padre y al hijo y al Espíritu Santo, ya que
Dios es el Rey de toda la tierra.

ENSEMBLE ORGANUM

Marcel Pérès

Ad vespas sancti Ludovici Regis Franciæ

Antiphonaire des Invalides 1682

1	Deus in adiutorium meum intende	1'45
2	Antiphona : Quæsit Dominus	7'09
	Psalmus : Dixit Dominus Domino meo	
3	Antiphona : Sedens in solio iudicii	7'35
	Psalmus : Beatus vir qui timet Dominum	
4	Antiphona : Misericordia et veritas	3'52
	Psalmus : Laudate Dominum	
5	Antiphona : In omni opere	7'57
	Psalmus : Confitebor tibi Domine in toto corde meo	
6	Antiphona : De omni corde suo	8'02
	Psalmus : Benedictus Dominus Deus meus	
7	Capitulum : Justum deduxit Dominus	0'56
8	Hymnus : Rex summe; Præludium (orgue)	3'12
9	Rex summe Regum	1'19
10	Nascens in ipsa Ludovicus (orgue)	2'27
11	Iusti severus cultor	1'18
12	Mox christiani (orgue)	3'00
13	Sit Trinitati	1'10
14	Amen (orgue)	1'30
15	Versiculus : Sicut divisiones aquarum	0'39
16	Ad Magnificat, Antiphona : Quia diligit Deus populum suum	1'56
17	Magnificat (orgue)	2'48
18	Quia respexit (orgue)	2'33
19	Et misericordia (orgue)	2'32
20	Deposuit potentes (orgue)	2'49
21	Suscepit Israel (orgue)	2'58
22	Gloria (orgue)	3'18
23	Antiphona : Quia diligit Deus (orgue)	3'17
24	Responsorium : Regna terræ cantate Deo	4'38
		1h19'14"

Enregistrement réalisé en février 2005 en l'Abbatiale de l'Abbaye de Fontevraud et à l'église St-Louis du Prytanée Militaire (La Flèche) / Direction artistique, ingénieur du son, montage et mastering : Jean-Martial Golaz (Musica Numeris) / Design graphique : Jean-Baptiste Levée / © 2005 Sound Arts AG / AMB 9982 / www.ambroisiemusica.com
Avec le soutien du ministère de la Défense et de la direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives.

3 760020 170820

